

**Fondation privée
des HUG**

**Rapport
annuel 2024**

La vision

L’excellence médicale pour vous, grâce à vous.

La mission

Soutenir les Hôpitaux universitaires de Genève et la Faculté de médecine de l’Université de Genève dans leur mission de soins, d’enseignement et de recherche, en finançant des projets innovants et ambitieux en faveur des patients et patientes, de la qualité des soins et de la recherche médicale.

Le positionnement

La Fondation privée des HUG est la fondation des Hôpitaux universitaires de Genève et de la Faculté de médecine de l’Université de Genève. Elle consacre, en toute transparence et avec rigueur, l’intégralité des dons qui lui sont confiés au financement de projets essentiels en faveur de :

- La connaissance médicale
- La qualité des soins
- L’enseignement et la formation médico-soignante
- Le bien-être des patients et patientes
- L’environnement et l’action humanitaire
- Le soutien aux collaborateurs et collaboratrices

Les valeurs

- Excellence des projets soutenus
- Gestion rigoureuse des dons et du suivi des projets
- Intégralité des dons reversée aux projets
- Transparence et respect de la volonté du donateur et de la donatrice
- Soutien de toutes les spécialités médicales

Nombre de donateurs et donatrices		
4 702	432	161
particuliers	entreprises	associations et fondations

Nombre de projets financés		
181	355	23
projets pour la recherche	projets pour le bien-être des patients et patientes et la qualité des soins	pour la formation
13	16	
projets pour l’environnement	projets pour l’humanitaire	

Nombre de dons effectués	
12 526	100 %
dons	des dons sont consacrés au financement des projets

La transition au cœur de notre action

Notre nouveau rapport d'activité vous invite à découvrir les initiatives soutenues par la Fondation en 2024, dans divers domaines qui incluent la qualité des soins, le bien-être des patients et patientes, l'innovation médicale, ainsi que la recherche fondamentale, translationnelle ou clinique. De la microbiologie à la médecine numérique, de la pédiatrie à la médecine de l'adulte, chaque initiative soutenue par la Fondation répond à un enjeu concret identifié aussi bien par des scientifiques chevronnés que par les équipes qui, au quotidien, prennent soin des patientes et des patients ainsi que de leurs proches.

Ces projets sont issus de la collaboration entre les Hôpitaux universitaires de Genève, la Faculté de médecine de l'Université de Genève et la Cité. Ils permettent aux patients et aux patientes de l'hôpital universitaire de bénéficier de soins de qualité, d'accéder à des traitements sûrs et innovants, dans un lieu où le bien-être et l'humain sont placés au centre des préoccupations, et où la recherche prospère aujourd'hui afin de mieux soigner demain.

Grâce à votre indéfectible soutien, nous pouvons accompagner de nombreux projets novateurs en faveur de l'excellence médicale au sein des HUG et de la Faculté de médecine de l'UNIGE, et accroître le rayonnement de nos institutions sur Genève et sur la Suisse, ainsi qu'à l'international.

La transition: une thématique en particulier qui émerge de ces nouveaux projets. La délicate transition entre la médecine de l'enfant et celle de l'adulte; les transitions vécues à chaque nouvelle étape imposée par la maladie et qui requièrent une attention complexe et multidisciplinaire; les transitions initiées par les courants de la modernité comme la digitalisation, le numérique ou l'intelligence artificielle. Et ce, tout en veillant à inscrire chaque action dans une démarche éco-responsable et durable.

Nous espérons que vous éprouverez du plaisir et de la fierté à prendre connaissance de ces projets, que nous n'aurions pu soutenir sans votre générosité et sans l'extraordinaire engagement de la Fondation Hans Wilsdorf, à nos côtés depuis plus de dix ans. À elle, à vous, et à toutes celles et ceux qui œuvrent en faveur des sciences biomédicales et de la santé, aussi bien en matière de recherche que de clinique, nous exprimons notre profonde gratitude. Merci du fond du cœur!

**Le Président du Conseil de fondation
La Secrétaire générale**

En mai 2024, un nouvel espace voit le jour devant les blocs opératoires OPERA et EXTOP des HUG, grâce au soutien de la Fondation. Lors d'une prise en charge opératoire, l'accueil des patients et patientes constitue une étape clé du parcours de soins. Leur confort et la clarté des informations transmises dès leur arrivée influencent positivement le déroulement de l'ensemble des soins. © Julien Gregorio – HUG

fondationhug.org

Le site web de la Fondation offre un regard complet sur ses activités et son engagement. On y retrouve le détail de chaque projet soutenu, son état d’avancement, des galeries photo ainsi qu’une présentation de nos donatrices, donateurs et partenaires. Actualités, appels à projets et informations pratiques viennent également enrichir ce contenu. Ce rapport annuel en livre un aperçu, à découvrir et prolonger en ligne.



Visitez le site internet



I	Les avancées de la recherche fondamentale	9
FOCUS	La relève de la recherche	15
II	Le numérique au service de la santé	16
FOCUS	La plateforme numérique CONCERTO	20
FOCUS	L’innovation digitale aux HUG	23
III	La médecine de l’enfance et de l’adolescence	24
FOCUS	Le Centre de coordination interdisciplinaire et de soins des maladies rares et complexes de l’enfant, de l’adolescent ou adolescente (CORAIL)	29
FOCUS	TRANSAT, un projet pour garantir la continuité de la prise en charge des jeunes souffrant de maladies chroniques	31
IV	Le bien-être au cœur de la prise en charge des patients et patientes	34
FOCUS	Les bienfaits des arts	42
V	Une médecine communautaire, humanitaire et éco-responsable	44
FOCUS	Vers un hôpital éco-responsable	51
	Faire un don	52
	Nos partenaires en 2024	53
	Organisation	54
	Finances, comptes et bilan	56

Les avancées de la recherche fondamentale

La recherche fondamentale en sciences de la vie explore les mécanismes biologiques à la base du vivant. Elle permet de mieux comprendre les causes des maladies bien avant l'apparition des symptômes, et ouvre la voie à des diagnostics précoces, des traitements personnalisés et des solutions thérapeutiques innovantes. Ces solutions, telles que la thérapie génique ciblée visant à restaurer l'audition ou un traitement combiné de radiothérapie et d'immunothérapie contre les tumeurs récidivantes de la tête et du cou, sont développées en collaboration étroite avec les équipes médicales et de recherche fondamentale. L'importance de la recherche s'illustre également à travers des projets de santé publique, comme la résistance bactérienne aux antibiotiques ou les maladies rares. Soutenir la recherche fondamentale, c'est investir dans la connaissance, l'innovation et la transformation du soin. Pour la Fondation privée des HUG, cela signifie de se positionner en tant qu'accélérateur de progrès médical et sociétal — au service des patients et des patientes.

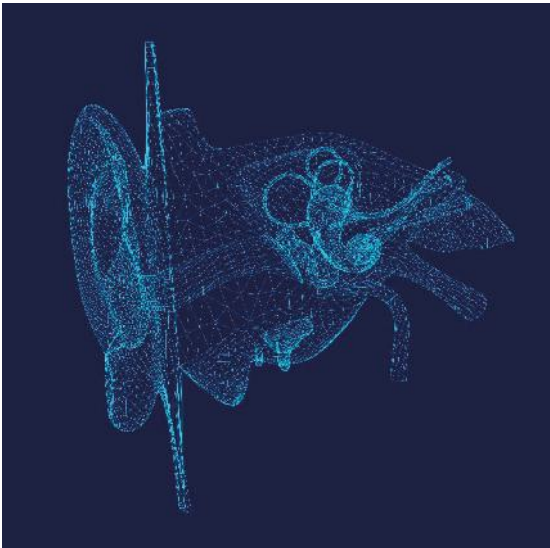
Cette image d'une analyse de tissu tumoral est issue des recherches menées dans le cadre du Geneva Translational Oncology Program (Programme translationnel d'oncologie de Genève, GTOP), soutenu par la Fondation. Ce programme d'excellence promeut une oncologie de précision fondée sur l'analyse de milliers d'échantillons tumoraux numérisés, associés aux données cliniques des patients et patientes. © Pr Olivier Michielin et Pr Mikaël Pittet

Surdité n’est pas fatalité

| 2024-2026 |

Les implants cochléaires sont des dispositifs qui stimulent directement le nerf auditif, contournant ainsi la fonction perdue de l’oreille interne. Bien qu’ils soient efficaces chez la majorité des patients et patientes, ces dispositifs ne conviennent pas à toutes les personnes atteintes, notamment en cas de surdité héréditaire, dégénérescence des cellules ou dysfonctionnement des neurones. Dès lors, la thérapie génique apparaît comme une alternative intéressante. Toutefois, égaler les performances d’un implant cochléaire reste un énorme défi. Le but de cette recherche est de restaurer la fonction d’un gène (TMPRSS3) dans l’oreille interne pour garantir une audition fonctionnelle à vie, même en cas de surdité génétique.

Pr Pascal Senn, HUG-UNIGE



Structure 3D de l’oreille interne. © Pascal Senn

Lutter contre les parasites

| 2024-2027 |

Par définition, les parasites dépendent de leur hôte pour leur croissance et leur dissémination. Malheureusement, certains sont responsables de graves pathologies chez l’humain et chez les animaux. Ce projet vise à mieux comprendre le métabolisme des parasites de la toxoplasmose et de la cryptosporidiose afin d’en révéler les « points faibles ». À terme, cela permettra de développer de nouveaux médicaments pour lutter contre ces pathologies.

Pre Dominique Soldati-Favre, UNIGE
Pre Amandine Guérin, UNIGE
Pr Serge Rudaz, UNIGE

Un nouveau traitement combiné

| 2024-2026 |

Les cancers avancés de la sphère ORL, et en particulier les cancers de la tête et du cou, font l’objet d’une approche thérapeutique multidisciplinaire où la chirurgie et la chimio-radiothérapie sont les traitements de choix. Malheureusement, une récurrence s’ensuit dans 50% des cas. Une fois la tumeur à nouveau présente, les mêmes traitements sont toujours possibles, mais avec une efficacité limitée. Ce projet consiste à tester chez la souris un nouveau traitement d’immunothérapie *in situ*. Il s’agit d’une combinaison complexe, associant une dose unique localisée de radiothérapie à un traitement médicamenteux permettant de stimuler le système immunitaire afin qu’il lutte plus efficacement contre la tumeur.

Dr Maxime Mermod, HUG

L’oncologie de précision : une révolution

| 2024-2029 |

Le Geneva Translational Oncology Program (Programme translationnel d’oncologie de Genève, GTOP) promeut une oncologie de précision basée sur l’analyse de milliers d’échantillons tumoraux digitalisés reliés aux données cliniques des patients et patientes. Pour développer un tel programme de recherche, il est nécessaire d’agir à deux niveaux :
– construire une biobanque qui rassemble les informations tumorales d’un large groupe de patients et patientes, ainsi qu’une infrastructure digitale de premier plan (GTO Digital) ;
– promouvoir la recherche translationnelle et interdisciplinaire qui exploite cette biobanque afin de réduire le délai entre une découverte scientifique en recherche fondamentale et ses bénéfices en clinique. À terme, ce programme de recherche ambitieux permettra de traiter des tumeurs aujourd’hui incurables, de manière personnalisée et avec une plus grande efficacité.

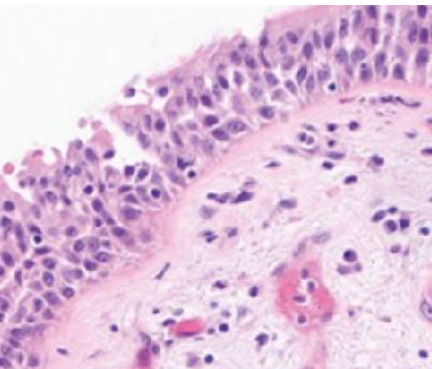
Pr Olivier Michielin, HUG-UNIGE
Pr Mikaël Pittet, HUG-UNIGE
Ce projet est réalisé grâce au soutien de la MSC Foundation

Le déclencheur initial

| 2024-2027 |

La bronchiolite oblitérante est une maladie pulmonaire chronique qui affecte les petites voies aériennes des poumons et entraîne une inflammation au niveau des bronchioles. Il peut s’agir d’une complication à la suite d’une transplantation de cellules souches hématopoïétiques ou d’une transplantation pulmonaire. Nous connaissons mal les mécanismes impliqués, mais nous supposons que la transplantation affecte l’épithélium respiratoire, entraînant une réponse inadéquate aux infections. Ce projet de recherche consiste à étudier *ex vivo* (sur des cellules en culture) les épithéliums de voies respiratoires humaines à partir de biopsies de donneuses et donneurs sains et de donneuses et donneurs transplantés, en particulier en termes de capacité de régénération des tissus, de sensibilité et de réponse aux infections. Depuis le démarrage du projet, l’équipe a mis en évidence des anomalies fonctionnelles pour les tissus issus de patients et patientes transplantées comparativement à ceux des patientes ou patients sains. Elle a également mis en évidence une régénérescence anormale des tissus respiratoires issus de donneurs et donneuses greffées de mœlle.

Pre Anne Bergeron, HUG-UNIGE
Pre Caroline Tapparel Vu, HUG-UNIGE



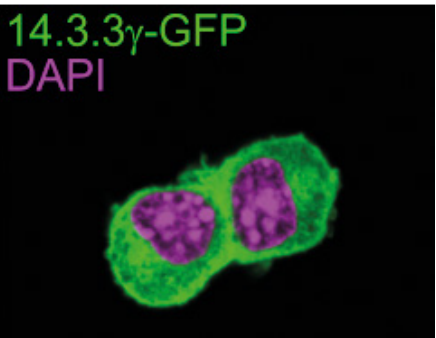
Cellules pulmonaires en culture. © Pr Anne Bergeron

Décrypter l’encéphalopathie épileptique et développementale

| 2023-2025 |

L’encéphalopathie épileptique et développementale fait partie des maladies rares apparaissant durant l’enfance. Elle est caractérisée à la fois par des crises résistantes aux médicaments et par une encéphalopathie, c’est-à-dire un retard de développement important, voire une perte des capacités de développement. Grâce à des expériences de biologie cellulaire et moléculaire menées *in vitro*, l’équipe de recherche a découvert que plusieurs mutations pathogènes du gène YWHAG génèrent des protéines dont la fonction est altérée et la localisation perturbée par rapport aux protéines de cellules « normales ». Le criblage à large échelle pour découvrir des molécules qui pourraient corriger ces défauts et ouvrir la voie à de nouvelles thérapies a commencé.

Pr Vladimir Katanaev, UNIGE
Pr Christian Korff, HUG-UNIGE



Grâce à un marqueur fluorescent vert (GFP) associé à la protéine 14-3-3γ, l’équipe peut observer la localisation intracellulaire de la protéine. Le noyau des cellules est coloré en violet (DAPI). Ces expériences ont révélé que certaines mutations du gène YWHAG modifient la localisation de la protéine 14-3-3γ correspondante. © Pr Vladimir Katanaev et Pr Christian Korff

Dans l’épigénétique du syndrome de dépendance

| 2020-2024 |

Pourquoi certaines personnes présentent-elles un syndrome de dépendance aux opioïdes alors que d’autres non ? Une personne sur cinq qui consomme des substances psychoactives développe un trouble lié à leur utilisation. L’équipe de recherche a testé l’hypothèse d’une contribution épigénétique individuelle à la dépendance aux opioïdes, c’est à dire des différences moléculaires qui n’affectent pas les gènes eux-mêmes mais leur expression. Ils révèlent qu’il existe des différences dans l’accessibilité de certains gènes entre les individus, pouvant expliquer une vulnérabilité plus ou moins importante à la dépendance aux substances psychoactives. En d’autres termes, la vulnérabilité n’est pas uniquement déterminée par notre ADN.

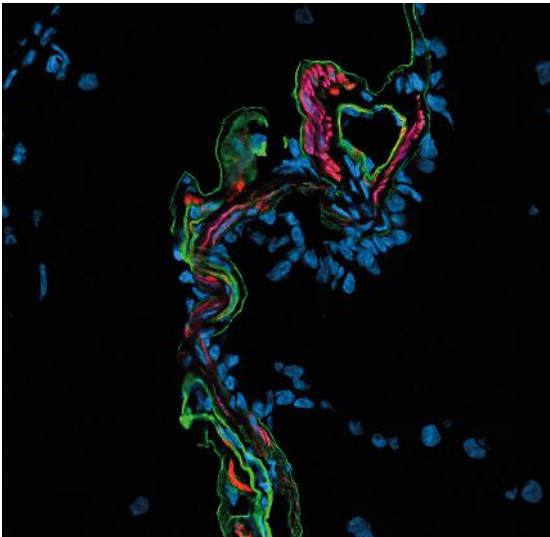
Pr Christian Lüscher, HUG-UNIGE

Quelle malformation exactement ?

| 2022-2024 |

L’anomalie congénitale pulmonaire (CPAM) est une maladie congénitale caractérisée par des malformations des tissus des poumons de l’enfant. Ce projet consiste à étudier les mécanismes biologiques et cellulaires menant à ces malformations afin de proposer une prise en charge plus adéquate. Après deux ans d’étude, l’équipe de recherche a confirmé la présence d’un mésenchyme anormal entourant la malformation CPAM avec des tissus lâches et des muscles incomplètement différenciés. Ceci pourrait expliquer en partie la genèse de ces malformations, mais aussi suggérer une évolution possible vers d’autres complications comme la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO). La présence de marqueurs de cellules souches a également été observée dans les tissus anormaux par rapport aux tissus sains adjacents. Ces résultats suggèrent une transformation tumorale possible. Aussi, un suivi continu des patientes et patients atteints de CPAM est crucial tout au long de leur vie pour les accompagner face à ces risques.

Dre Isabelle Ruchonnet-Métraiiller, HUG
Pre Marie-Luce Bochaton-Piallat, UNIGE



Observation du mésenchyme anormal entourant une malformation pulmonaire congénitale (CPAM). © Dre Isabelle Ruchonnet-Métraiiller et Pr Marie-Luce Bochaton-Piallat. Cette image figure sur la couverture de ce rapport d’activités.

Lutter contre les cancers du sang

| 2022-2025 |

Les cellules sanguines se composent de globules blancs (le système immunitaire), de globules rouges (qui transportent l’oxygène dans le corps) et de plaquettes (pour la coagulation sanguine). Ces trois types de cellules se forment à partir de cellules souches, logées dans la moëlle osseuse, au centre des os. Lorsque le système immunitaire n’est plus assez efficace pour combattre un cancer du sang (leucémie, lymphome, myélome, etc.), la transplantation de cellules souches hématopoïétiques peut être proposée comme solution thérapeutique. Malheureusement, la greffe est souvent accompagnée d’une complication (une réaction du greffon contre l’hôte) ou d’une infection bactérienne ou virale. Dans le cadre de cette recherche, le processus de reconstitution du système immunitaire a été étudié chez 43 patients et patientes souffrant d’une maladie hémalogique et bénéficiant d’une allogreffe de cellules souches hématopoïétiques haploidentiques (des parents aux enfants ou vice-versa). Les premiers résultats sont en cours d’analyse, avec l’espoir d’optimiser la transplantation des cellules souches et donc de rendre cette thérapie plus efficace.

Dr Federico Simonetta, HUG-UNIGE



© David Wagnières – HUG

Pancréatite aiguë

| 2022-2025 |

La pancréatite aiguë est une maladie inflammatoire du pancréas. Elle peut aussi bien se déclencher en quelques jours qu’en quelques heures. Dans 80% des cas, elle régressera de manière spontanée, mais elle peut également persister, créant des lésions irréversibles du pancréas et générant une pancréatite chronique. Quels sont les mécanismes initiaux aboutissant à l’activation prématurée des enzymes digestives et causant des lésions? Quels facteurs vont dicter la sévérité ultime de la pancréatite? Les réponses à ces questions sont au cœur de ce projet afin de mieux comprendre cette maladie, hélas fréquente, et de mieux prédire sa sévérité. Les derniers résultats obtenus indiquent que l’existence de tumeurs kystiques de petite taille est un facteur favorisant et mettent en lumière l’importance d’implémenter des analyses devant toute pancréatite d’origine peu claire, de lésions kystiques du pancréas voire de lésions solides.

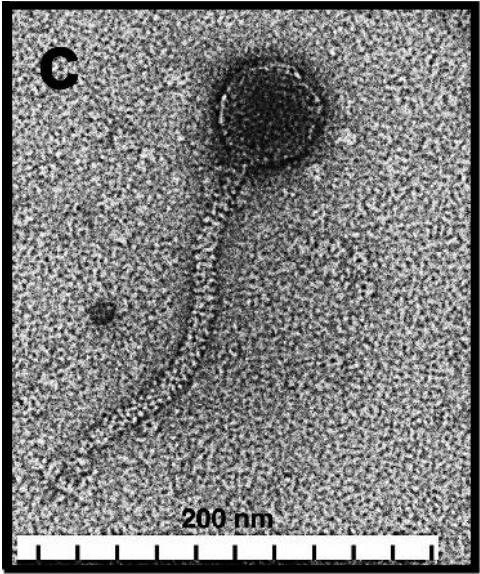
Pr Jean-Louis Frossard, HUG-UNIGE

Résistance bactérienne ?

| 2023-2025 |

La bactérie *Klebsiella pneumoniae*, présente naturellement chez l’humain et l’animal ainsi que dans la nature, est connue pour ses capacités à créer des infections respiratoires chez les personnes fragilisées. Elle est notamment responsable de nombreuses infections nosocomiales. Ces dernières années, nous observons à Genève de nouveaux clones de *Klebsiella pneumoniae* qui résistent aux antibiotiques carbapenem, souvent utilisés pour lutter contre ces infections. Ce projet de recherche explore la possibilité d’utiliser des phages (les virus des bactéries) comme solution thérapeutique. Il a permis d’isoler des eaux usées genevoises et de caractériser plus de 140 phages qui ciblent *Klebsiella pneumoniae*. Trois phages issus de cette collection font maintenant l’objet d’une collaboration internationale afin de les tester en milieu clinique chez des patients et patientes atteintes d’infections chroniques ou récidivantes à *Klebsiella pneumoniae*.

Dr Diego Andrey, HUG-UNIGE
Pr Patrick Viollier, UNIGE



Images de microscopie électronique en transmission (TEM) montrant la morphologie d’un des phages de la collection. © Dr Diego Andrey, Pr Patrick Viollier

Alzheimer: vers de nouvelles thérapies par absorption microbienne

| 2018-2025 |

148 000 personnes atteintes de démence vivent actuellement en Suisse. En raison du vieillissement de la population, leur nombre devrait doubler d’ici à 2040. Chez la souris, la transplantation de microbiote fécal a démontré, dans certains cas, un effet positif sur la mémoire. Ce projet de recherche vise à confirmer la relation entre la flore microbienne intestinale et la maladie d’Alzheimer, à partir de l’analyse et la comparaison de la flore bactérienne de patients et patientes atteintes de la maladie et de sujets sains. Pour cela, une cohorte de personnes atteintes de la maladie d’Alzheimer (900 participantes et participants à ce jour) a été constituée afin d’élucider davantage l’interaction complexe entre le microbiote intestinal et les symptômes associés à la maladie.

Pr Giovanni Frisoni, HUG-UNIGE

Sclérose en plaques : une cible stratégique

| 2013-2027 |

La sclérose en plaques (SEP) est une maladie dite dégénérative où le système immunitaire s’attaque à la myéline entourant les cellules nerveuses du cerveau et de la moëlle épinière, entraînant une inflammation et une dégénérescence des nerfs. Cette maladie auto-immune touche 15000 personnes en Suisse. Des recherches récentes montrent que les lymphocytes T exprimant le récepteur c-Met sont liés à une inflammation chronique. Les patients et patientes atteintes de SEP présentent des taux plus élevés de ce récepteur dans le plasma et le liquide céphalo-rachidien que les personnes en bonne santé. Grâce à un modèle animal de la SEP, l’équipe de recherche a mis en évidence que le blocage du récepteur c-Met peut significativement diminuer le handicap des souris. Ces résultats prometteurs confirment que l’inhibition du récepteur c-Met pourrait être une cible stratégique pour le traitement de la SEP.

Pr Patrice Lalive d’Epinay, HUG-UNIGE

COVID: qui est immunisé ?

| 2020-2024 |

Le projet SERoCoV-WORK+ est né pour répondre à des enjeux de santé publique concernant la pandémie de COVID-19 dans la population genevoise, notamment le degré d’exposition au virus SARS-CoV-2 des travailleurs et travailleuses mobilisées et de la population générale, le suivi des anticorps au cours du temps, et l’évaluation de l’impact de la pandémie sur plusieurs dimensions de la santé. À ce jour, les résultats montrent l’impact de la pandémie sur la santé générale, la santé mentale et l’épuisement professionnel, entre autres. Ils ont fait l’objet d’une large couverture médiatique pour informer le grand public et vingt-six articles détaillant les résultats obtenus dans le cadre de ce projet ont déjà été publiés dans des journaux scientifiques de renommée internationale.

Pr Idris Guessous, HUG-UNIGE
Pre Silvia Stringhini, HUG-UNIGE



Les participants et participantes du projet SERoCoV-WORK+ sont revenue s à plusieurs reprises pour le suivi des anticorps durant la pandémie.
© Louis Brisset et Julien Grégorio – HUG

À travers ses programmes de soutien à la relève, la Fondation souhaite encourager le personnel médical, soignant et les étudiantes et étudiants en médecine à s’investir dans la recherche et à développer leur parcours académique.

PRIX DE LA RELÈVE ACADÉMIQUE MÉDICALE

Docteur Stijn Bex
Infections urinaires fébriles



© Stijn Bex

Le docteur Stijn Bex est chef de clinique en médecine interne générale aux HUG. Il est également formé en médecine tropicale et a effectué un Master en Santé Publique à la London School of Hygiene and Tropical Medicine. Le projet proposé par le docteur Stijn Bex a pour objectif de résumer l’évidence concernant la durée de traitement antibiotique pour une pyélonéphrite aiguë chez la femme et d’investiguer si elle pourrait être raccourcie.

Docteure Danai Papangelopoulou
Tumeurs solides



© Nicolas Schopfer – HUG

La docteure Danai Papangelopoulou est cheffe de clinique au Service d’oncologie pédiatrique au département de la femme, de l’enfant et de l’adolescent aux HUG. Elle a effectué son doctorat en médecine sur les tumeurs du tronc cérébral chez l’enfant de moins de trois mois. Sa recherche porte sur la pharmacogénétique versus la pharmacocinétique de la cyclosporine dans la greffe de cellules souches hématopoïétiques, ainsi que sur les tumeurs solides, notamment les tumeurs hépatiques et le neuroblastome de l’enfant.

PRIX DE LA RELÈVE ACADÉMIQUE SOIGNANTE

Ivo Neto Silva
Prévention musculaire et fonctionnelle aux soins intensifs



© Ivo Neto Silva

Ivo Neto Silva, est physiothérapeute au département de médecine aiguë et chargé de recherche et implémentation dans le Laboratoire de Recherche et Implémentation en Soins (LRIS) aux HUG. Son étude porte sur l’utilisation de l’échographie, une technologie efficiente, non invasive et non irradiante, afin de prévenir les atteintes musculaires et fonctionnelles fortement handicapantes chez des patients et patientes hospitalisés aux soins intensifs.

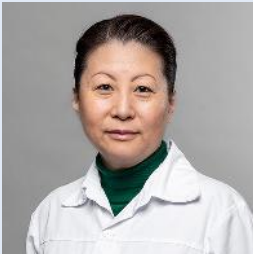
Filipa Baptista Peixoto Befecadu
L’espoir : réponse essentielle aux soins palliatifs



© Nicolas Schopfer – HUG

Filipa Baptista Peixoto Befecadu est infirmière chargée de recherche et implémentation et infirmière spécialiste clinique pour le Projet de Soins Anticipé (ProSA), Pôle des Pratiques Professionnelles, Laboratoire de Recherche et Implémentation en Soins (LRIS), Direction des soins, HUG. Elle s’est spécialisée dans les soins palliatifs. Dans sa thèse de doctorat, Filipa Baptista Peixoto Befecadu s’intéresse à l’expérience de l’espoir des patients et patientes souffrant de maladies chroniques incurables, et de leurs proches aidants. L’espoir est une réponse essentielle à la vie, à la santé et à la maladie.

Mélanie Verdon
Prévention en milieu de soins aigus



© Nicolas Schopfer – HUG

Mélanie Verdon est infirmière chargée de recherche et implémentation au Laboratoire de Recherche et Implémentation en Soins (LRIS) des HUG. Sa thèse de doctorat ès sciences infirmières s’intéresse aux personnes âgées hospitalisées en milieu de soins aigus, qui sont exposées à des risques de complications et de conditions acquises telles que l’état confusionnel aigu et le déclin fonctionnel. Mieux comprendre

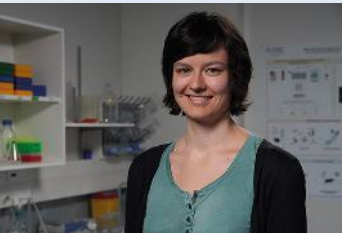
l’ensemble des facteurs impliqués favorisera la qualité de prise en charge de ces patients et patientes.

PRIX DE LA RELÈVE ACADÉMIQUE POUR LES JEUNES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS EN MÉDECINE

Prix Booster de la Faculté de médecine

Le programme PhD Booster de la Faculté de médecine de l’UNIGE vise à soutenir les doctorants et doctorantes en sciences de la vie, médecine ou pharmacie, en leur offrant un soutien à leur carrière visant notamment à améliorer leurs compétences en communication et en vulgarisation scientifique.

Aischa Blomeke-Eiben
Sclérose en plaques : rôle des lymphocytes T



© UNIGE

Parmi les cinq lauréats et lauréates de l’édition 2024, Aischa Blomeke-Eiben a reçu un prix pour son projet intitulé « Sclérose en plaques : l’ennemi de l’intérieur et le rôle des lymphocytes T à mémoire résidant dans les tissus ». Après ses études en pharmacie à Montpellier et à Paris, passionnée par la recherche fondamentale, elle effectue un doctorat en neuroimmunologie à l’Université de Genève. Elle intègre le laboratoire du professeur Doron Merkle et son projet se concentre sur la caractérisation des mécanismes de persistance des lymphocytes T résidant dans le cerveau. Plus précisément, elle cherche à évaluer si le fait de cibler ces mécanismes peut apporter des bénéfices cliniques pour les personnes souffrant de maladies auto-immunes telles que la sclérose en plaques.

Le Jet d’Or de la Recherche pour une santé durable
Elise Stephanie Mvodo Meyo

Le Jet d’Or du meilleur poster 2024 a été attribué à Elise Stephanie Mvodo Meyo de l’Université de Buea au Cameroun. Son travail vise à promouvoir la formation de la population africaine de la région d’Akonolinga, dans les domaines de l’agrobusiness, l’épidémiologie, l’hydrologie, l’écologie et l’anthropologie afin de résoudre la problématique des maladies transmises par l’eau de la rivière Nyong au Cameroun. Associées à une communauté de jeunes académiques et techniciens en master, elle a à la fois travaillé sur l’analyse de la situation et sur les programmes de prévention portés par des écoles de terrain. Dans la même catégorie des Jets d’Or, le prix « Coup de Cœur » a été décerné à Carmen Menéndez du pôle genevois de durabilité de la Fédération Internationale des Hôpitaux (IHF) pour la mise en place d’une plateforme digitale permettant aux hôpitaux et à leurs cadres de santé de promouvoir des soins de santé durables, à faible empreinte carbone, équitables et résilients.

Le numérique au service de la santé

Plus que jamais, la transformation numérique du système de santé s'affirme comme un levier essentiel pour améliorer le parcours de soins, l'accès à l'information, la prévention et la relation avec les équipes soignantes, tout en plaçant la patientèle au centre des dispositifs numériques. Qu'il s'agisse de télémédecine, de déploiement du dossier médical informatisé, de sécurisation des données ou d'accompagnement des professionnels et des malades dans l'usage des outils numériques, les HUG s'engagent pleinement dans cette mutation. Elle comprend toutefois un certain nombre de défis à relever, notamment garantir la sécurité et la confidentialité des informations médicales et s'assurer que ces innovations soient accessibles et faciles à utiliser par le personnel hospitalier, la patientèle et le grand public. Le numérique ne remplace pas la relation humaine, il la soutient, donnant aux HUG les moyens d'une médecine plus fluide et plus juste, tout en restant inclusive et centrée sur la personne. La Fondation privée des HUG accompagne cette transformation qui conjugue innovation, accessibilité et bienveillance.

Algorithme pour prédire les risques d’insuffisance rénale

| 2024-2027 |

L’insuffisance rénale aiguë touche 20% des patients et patientes hospitalisés. Elle est souvent associée à des complications aiguës et chroniques et représente des coûts de santé importants. Identifier de manière fiable les patients et patientes avec le plus haut risque d’insuffisance rénale aiguë suivant leur hospitalisation permettrait de leur garantir une meilleure prise en charge et un pronostic plus favorable. Ce projet consiste à développer un algorithme basé sur l’intelligence artificielle pour identifier ces patients et patientes dans les 48 heures suivant leur hospitalisation et adapter les traitements en conséquence.

Pre Sophie De Seigneux, HUG-UNIGE
Pr François Fleuret, UNIGE

InfoMed : l’application qui révolutionne les urgences

| 2023-2024 |

En fonction des symptômes annoncés, InfoMed livre des recommandations sur les consultations médicales les plus adaptées à chaque situation : 144, urgences ou médecin habituel. Le cas échéant, elle suggère le centre d’urgence adéquat (adultes, gynéco-obstétricales, gériatriques ou pédiatriques) et renseigne en temps réel sur l’affluence aux urgences. Elle donne également la possibilité d’annoncer son arrivée au service d’urgence. Cette application, fruit d’une collaboration interdisciplinaire au sein des HUG est disponible depuis l’été 2024 sur les plateformes iOS et Android.

Frédérique Ehrler, HUG



© David Wagnières – HUG

Escarres : un registre électronique

| 2024-2026 |

L’escarre, également connue sous le terme de lésion de pression, se définit comme une lésion localisée de la peau et/ou des tissus sous-jacents, résultant d’une pression prolongée ou d’une combinaison de pressions et de forces de cisaillement. Ce projet consiste à créer un registre dans lequel sont recensés tous les cas d’escarres. Sur la base des évaluations et de la documentation clinique, ce registre permettra d’établir des statistiques sur la fréquence, la distribution, le pronostic et l’évolution des escarres, fournissant ainsi une base de données solide pour la recherche et la qualité des soins.

Sébastien Di Tommaso, HUG

Une plateforme pour la prévention des maladies non transmissibles

| 2024-2026 |

Les maladies non transmissibles (cardiovasculaires, respiratoires chroniques, cancer, diabète et santé mentale) sont la première cause de mortalité dans le monde. Le diabète en particulier va toucher plus de 643 millions de personnes dans le monde d’ici à 2030. Or la prévention reste le mécanisme le plus efficace pour lutter contre le diabète au niveau international. Ce projet, initié par le Service de médecine tropicale et humanitaire, propose la création d’une plateforme en libre accès mettant à disposition, au niveau international, notamment dans des pays à bas et moyen revenu, les ressources académiques, cliniques et documentaires nécessaires.

Montserrat Castellsague Perolini, HUG
Partenaire du projet : International Alliance for Diabetes Action

Aide auditive : l’application AudioRehab+

| 2021-2024 |

Le déficit auditif est un problème de santé publique majeur et le trouble sensoriel le plus répandu. Aujourd’hui, les dispositifs spéciaux comme les prothèses auditives, les implants à ancrage osseux et les implants cochléaires sont des traitements reconnus pour réhabiliter la malentendance. Cependant, après la pose de ces aides auditives, un entraînement spécifique est indispensable pour aider la patiente ou le patient à utiliser cette nouvelle audition. Ce projet offre une application mobile permettant, après appareillage, un entraînement auditif autonome pour les patientes et patients adolescents et adultes. AudioRehab+, c’est plus de 5 000 sons à découvrir, des enregistrements audios multi-voix, trois niveaux de difficultés et un mode libre pour s’entraîner en toute autonomie. Plus de 150 patients et patientes l’utilisent d’ores et déjà avec succès.

Angelica Perez-Fornos, HUG
Maëlys Le Magadou, UNIGE



© Nicolas Schopfer – HUG

Relaxation en immersion totale

| 2024-2026 |

La clinique de Crans-Montana des HUG, spécialisée en réadaptation, accueille des patientes et patients souffrant de diverses pathologies, la plupart psychosomatiques. Les prises en soins nécessitent un accompagnement spécifique pour traiter l’anxiété, la douleur chronique et les troubles du sommeil. Offrir des approches non médicamenteuses en complément des thérapies proposées permet une prise en charge plus complète des personnes hospitalisées. Ce projet propose des expériences immersives en réalité virtuelle, à visée antalgique et anxiolytique (séances de 30 minutes). Ces prestations de relaxation contribuent à l’amélioration de la qualité des soins, mais aussi au bien-être des patients et des patientes, ainsi que du personnel de la clinique.

Irina Medeiros Bilhete, HUG
Simona Mateiciuc Leutke, HUG



© Irina Medeiros Bilhete et Simona Mateiciuc Leutke

Une application pour le suivi des plaies

| 2024-2026 |

Les personnes porteuses de plaies ont des parcours de soin complexes, avec l’intervention d’acteurs divers (équipe soignante, dermatologue, plasticien, angiologue...) et des séquences multiples. Au sein des HUG, la documentation à ce sujet se fait dans le Dossier Patient Intégré (DPI) ou sur papier. Or, les différents modules du DPI utilisés pour le suivi des plaies, y compris les photos, n’ont pas de lien entre eux et la documentation se fait de manière cloisonnée dans les services. Ce projet consiste à créer une interface regroupant l’ensemble de la documentation concernant la peau et les téguments, pour tous les patients et patientes prises en charge. Des vues rapides et synthétiques de l’état cutané du patient ou de la patiente facilitent la prise en charge.

Nathalie Delieuvin Schmitt, HUG

La plateforme numérique **CONCERTO** a été conçue par le Centre d'innovation des HUG, en collaboration étroite avec les patients et patientes partenaires des HUG. Elle propose de nombreuses fonctionnalités facilitant leur prise en charge, favorisant la communication avec les équipes médico-soignantes, et leur apportant des informations contrôlées sur leur maladie. Des milliers de connexions sont enregistrées chaque année sur la plateforme, depuis son lancement en 2019. La Fondation poursuit son soutien pour de nouveaux développements informatiques de Concerto.

POUR FACILITER L'ACCÈS À CONCERTO

Ce développement consiste à utiliser des moyens d'authentification biométriques pour une activation plus simple de Concerto: après avoir effectué sa première connexion, le patient ou la patiente autorise l'utilisation de son empreinte digitale ou de son visage pour les connexions suivantes. Rendue plus accessible, l'application délivre encore mieux l'information mise à jour automatiquement depuis le dossier informatisé du patient.

MONTRE-MOI MES RÉSULTATS!

Ce volet de Concerto consiste à développer pour chaque patient et patiente, une fonctionnalité de « visionneuse » simple, rapide et sécurisée à ses résultats médicaux.



SAISIR SES DONNÉES

Ce projet consiste à créer une fonctionnalité nouvelle permettant aux patients et patientes de compléter elles-mêmes leur anamnèse avant leur hospitalisation. Ils et elles peuvent ainsi actualiser les informations relatives à leur situation sociale, environnementale, clinique et habitudes de vie, facilitant ainsi le processus d'admission et permettant aux équipes médico-soignantes d'accéder à ces informations en amont des consultations. Les patients et patientes ont également la possibilité d'identifier tous les professionnels de santé qu'ils ou elles souhaitent inclure dans les communications pour leur suivi global.

PRENDRE SON RENDEZ-VOUS EN LIGNE

Ce projet consiste à développer une fonctionnalité de prise de rendez-vous intégrée à Concerto et accessible depuis n'importe quel appareil connecté, avec un effort particulier sur l'accessibilité et l'efficacité des services.

INTÉGRER LES PROCHES AIDANTS DANS LE RÉSEAU DE SOINS

Pour les quelque 60 000 personnes hospitalisées sur une année aux HUG, il faut imaginer autant de proches aidants potentiels. Favoriser le lien entre les équipes médico-soignantes, le patient, la patiente et les proches aidants, en s'assurant d'une communication adéquate entre tout le monde, est essentiel au processus de soins et à une bonne préparation pour le retour à domicile. Le projet consiste à adapter l'application Concerto en la rendant accessible aux proches aidants.

À L'ÉCOUTE DE L'AVIS DES PATIENTES ET PATIENTS

L'engagement d'un patient ou d'une patiente dans ses soins est une priorité de la médecine contemporaine, l'aidant à mieux vivre sa maladie et à bénéficier d'une diminution des risques de morbidité et de mortalité. Ce projet consiste à permettre une évolution de la plateforme Concerto en concordance avec la réalité exprimée par les patients et patientes. Cela suppose d'identifier leurs difficultés et leurs points d'intérêt, d'analyser leurs retours et de faciliter la mise en œuvre d'enquêtes (satisfaction, inclusion, engagement de la patientèle).



Concerto est votre plateforme de santé! La télécharger, c'est vous faciliter votre propre prise de rendez-vous aux HUG. Cette application vous permet d'avoir plus d'informations sur votre maladie et vos traitements. C'est notre accompagnement personnalisé pour votre prise en charge aux HUG.

Télécharger l'application



Un registre numérique de la mémoire

| 2023-2026 |

ROMENS est un registre de recherche qui collecte les données cliniques de patients et patientes suivies aux centres de la mémoire de Genève et de Lausanne pour des troubles de la mémoire et/ou des troubles cognitifs évolutifs. Les objectifs de ce registre sont de déployer les infrastructures nécessaires pour répondre aux besoins émergents liés à l’arrivée sur le marché des nouveaux médicaments contre ces maladies et d’étendre les moyens à toutes les cliniques de la mémoire en Romandie.

Pr Giovanni Frisoni, HUG-UNIGE
Pr Gilles Allali, CHUV-UNIL
Pr Christian Lovis, HUG-UNIGE
Partenaire du projet: Fondation CHUV

Un reporting numérique pour être attentif aux personnes hospitalisées et à leur douleur

| 2024-2026 |

L’évaluation régulière de paramètres rapportés par la patientèle est un facteur clé pour étudier l’évolution d’une maladie et l’efficacité de la stratégie thérapeutique. Ce projet permet aux patients et patientes pris en charge dans trois services des HUG (chirurgie, anesthésie et urgences) de rapporter, via leur smartphone et grâce à la plateforme Concerto, des données utiles sur leur état de santé et leur vécu de soins. PROMS (Patients-Reported Outcomes Measures) et PREMS (Patient Reported Experiences Measures) permettent de renseigner les médecins et les soignants et soignantes, sur l’impact de la maladie ou de son traitement dans sa vie au quotidien, sur des aspects plus spécifiques comme son état physique ou psychique, ainsi que sur son expérience de soins (satisfaction, vécu subjectif et objectif, relations avec les professionnels de soins). Autant d’informations essentielles pour améliorer la qualité des soins et le bien-être des patients et des patientes.

Helena Bornet dit Vorgeat, HUG
Dr Ali Bourezg, HUG
Dr Julien Celi, HUG
Partenaire du projet: Centre d’innovation des HUG

La réalité augmentée lors de l’arrêt cardio-respiratoire d’un enfant

| 2023-2025 |

Des milliers d’enfants sont concernés par des arrêts cardio-respiratoires chaque année. Leur prise en charge de ces patientes et patients est critique et représente une charge mentale élevée pour les soignants et soignantes, qui doivent suivre dans l’urgence un protocole très précis afin d’éviter erreurs et/ou retards de prescription et d’administration des traitements. Ce projet consiste à étudier l’implémentation d’un outil digital de réalité augmentée pour compléter les outils traditionnels actuellement utilisés dans ce contexte d’urgence. La réalité augmentée offre ici, via un écran, une version améliorée et interactive de l’environnement réel, obtenue grâce à des éléments visuels numériques, des sons et d’autres *stimuli*.

Dr Johan Siebert, HUG
Partenaires du projet: Université de Calgary (Department of Pediatrics at the University of Calgary), The Alberta Children’s Hospital Research Institute et The Alberta Children’s Hospital Foundation



Réalité augmentée en soutien aux équipes médicales lors de la prise en charge d’arrêts cardio-respiratoires chez l’enfant. © Dr Johan Siebert

Helena Bornet dit Vorgeat est responsable opérationnelle du Centre de l’innovation et de la plateforme d’innovation numérique des HUG. Quant à Frédéric Ehrler, il est responsable du domaine patientèle à la Direction des systèmes d’information. Ensemble, ils ont pour mission d’améliorer l’environnement digital des patients et patientes grâce aux outils numériques, afin de leur permettre de devenir de véritables acteurs et actrices de leur santé.

Quels sont les enjeux du numérique dans la santé ? Quelles innovations et stratégie les HUG ont-ils opéré ?

Helena Bornet dit Vorgeat : Le principal enjeu du numérique dans la santé est le développement et l’intégration de technologies innovantes, comme l’intelligence artificielle, la robotique, la réalité virtuelle ou les outils digitaux de prise en charge et de diagnostic, en vue d’améliorer l’accès aux soins, de personnaliser les traitements et renforcer l’autonomie de la patientèle. Afin de développer et d’intégrer ces nouveaux outils, il est nécessaire d’accompagner leur adoption et leur prise en main par les utilisateurs et utilisatrices. Cela passe entre autres par la formation, l’accompagnement au changement et le développement des compétences, aussi bien au niveau du personnel que de la patientèle. De plus, les outils numériques traitent de données sensibles, il est essentiel d’assurer la confidentialité et la sécurité des informations médicales pour maintenir la confiance des usagers et usagères. Enfin, il s’agit de mettre en place des garanties pour que ces innovations soient accessibles, aisément utilisables au bénéfice de tous et toutes, aussi bien du personnel hospitalier, que de la patientèle et du grand public.

Frédéric Ehrler : L’autre grand enjeu du numérique est la fluidification du parcours des patients et patientes. Pour cela, nous collaborons avec l’ensemble des partenaires du réseaux de santé. Notre portail Concerto offre aux patients et patientes un grand nombre de services ouverts et interopérables. Par exemple, les traitements courant de la patientèle pourront bientôt être directement transmis à l’équipe médico-soignante pour garantir la réconciliation médicamenteuse avant, pendant et après un séjour à l’hôpital. Nous développons également d’autres outils digitaux facilitant la coordination des différents acteurs et actrices du réseau de santé, comme avec InfoMed pour optimiser la prise en charge aux urgences ou HUG@HOME permettant la téléconsultation avec des pharmacies ou encore le portail PRO facilitant la coordination et la communication avec les professionnels de santé de la ville.

« Afin de développer et d’intégrer ces nouveaux outils, il est nécessaire d’accompagner leur adoption et leur prise en main par les utilisateurs et utilisatrices. Cela passe entre autres par la formation, l’accompagnement au changement et le développement des compétences, aussi bien au niveau du personnel que de la patientèle. »

Helena Bornet dit Vorgeat



© Centre de l’innovation – HUG

« L’autre grand enjeu du numérique est la fluidification du parcours des patients et patientes. Pour cela, nous collaborons avec l’ensemble des partenaires du réseaux de santé. Notre portail Concerto offre aux patients et patientes un grand nombre de services ouverts et interopérables. »

Frédéric Ehrler

Comment veiller à inclure toutes les personnes, même si elles sont très âgées ou autrement exclues de l’utilisation des outils de santé numérique ?

F. E. : Nous avons à cœur de proposer des solutions inclusives, avec une ergonomie adaptée aux utilisateurs et utilisatrices et apportant une valeur ajoutée à leurs expériences de prise en charge et d’améliorer l’accès aux soins. Nous visons à leur offrir des solutions numériques à la fois performantes et responsables. À cette fin nous adoptons des démarches participatives et impliquons l’ensemble des parties prenantes concernées dans nos réflexions et nos développements et adaptions ainsi nos outils à leurs réalités. L’idée sous-jacente de notre approche est de permettre aux patients et patientes qui y trouvent un intérêt d’en bénéficier, afin de libérer les ressources en personnel pour ceux et celles qui ont besoin d’une interaction humaine. Les services hospitaliers traditionnels restent donc disponibles. L’institution met en particulier l’accent sur l’inclusion du ou de la patiente fragilisée, âgée ou souffrant de maladies rares ou complexes.

H. B. : Nous intégrons progressivement dans les parcours de soins les outils digitaux en maintenant des alternatives non-numériques, et fournissons, par exemple, des tablettes aux personnes qui ont besoin de textes agrandis ou qui ne disposent pas de leur propre appareil. Nous avons également mis en place des ateliers grand public pour accompagner la prise en main de nos outils et un bureau des outils numériques dédié pour venir en aide aux personnes éloignées du numérique, former à l’utilisation, répondre aux questions et résoudre les difficultés techniques. En outre, en combinant ces approches, il est possible de réduire l’exclusion numérique afin que toutes et tous puissent bénéficier des innovations en santé.

Quels sont les grands projets de développement du numérique pour la santé aux HUG ces deux prochaines années et quels sont vos rêves de développement ou d’innovation du numérique pour les patients et patientes des HUG ?

H. B. : Grâce au soutien de la Fondation, nous pouvons imaginer de nouveaux outils digitaux à destination de la patientèle et du personnel de santé. Nous voulons aussi personnaliser et adapter les outils numériques, et ce en particulier grâce à l’intelligence artificielle. Les nouvelles technologies permettent de soulager les professionnels des tâches administratives et de les soutenir dans leur mission première de soin. L’IA (Intelligence Artificielle) offre également l’opportunité d’améliorer l’accessibilité de l’information médicale auprès des patients et patientes et les aide à prendre des décisions éclairées concernant leur santé. L’IA permet de traduire un jargon médical souvent complexe pour le rendre compréhensible pour tous et toutes, en s’adaptant à leur niveau de littératie.

F. E. : Mon rêve pour la digitalisation aux HUG serait de construire un écosystème numérique ouvert, interopérable et centré sur l’humain, capable de fluidifier les parcours de soins tout en renforçant l’autonomie des patientes et patients. Cet écosystème s’appuierait sur les briques technologiques déjà éprouvées au sein de notre institution — comme nos microservices cliniques — pour les ouvrir de manière sécurisée et maîtrisée à l’ensemble du réseau de soins, jusqu’aux citoyens et citoyennes. Il ne s’agirait pas simplement de digitaliser des processus existants, mais bien de repenser nos interactions — entre professionnels, institutions et usagers et usagères — pour construire un système plus lisible, plus accessible et plus équitable.

H. B. : Ces initiatives et aspirations reflètent l’engagement des HUG à utiliser les technologies numériques pour offrir des soins de qualité, adaptés, accessibles et centrés sur la patientèle.

La médecine de l'enfance et de l'adolescence

La médecine de l'enfance et de l'adolescence repose sur une approche globale intégrant le soin physique et le soutien psychologique des jeunes jusqu'à l'entrée dans l'âge adulte. Elle ne se limite pas au traitement des maladies, mais s'inscrit pleinement dans une logique de prévention, de développement et d'éducation à la santé tout en humanisant et en personnalisant la prise en charge des enfants et des adolescents et adolescentes. À chaque étape, elle veille au bon déroulement du développement des jeunes patients et patientes, au dépistage précoce d'éventuels troubles et à l'accompagnement des familles confrontées à des pathologies complexes dans leur rôle de soutien et de repères. La relation de soin s'appuie sur la confiance, la bienveillance et le dialogue, en fonction de la maturité du jeune patient ou patiente. Des initiatives comme le kit de bienvenue, le projet TRANSAT, qui accompagne les adolescents et adolescentes dans la délicate transition entre la médecine de l'enfant à celle de l'adulte, ou l'accompagnement par le Centre CORAIL des familles concernées par un ou une enfant touchée par une maladie rare ou complexe, s'inscrivent pleinement dans cette optique. Ces initiatives garantissent une continuité dans la prise en charge et prend en compte les besoins spécifiques des jeunes sur leur chemin vers l'âge adulte.



Hôpital des Nounours

| 15 avril-21 avril 2024 |

L'Hôpital des Nounours est organisé par l'Association des Étudiants en Médecine de l'Université de Genève (AEMG). Il vise à démontrer aux enfants de 4 à 8 ans que l'hôpital est une structure accueillante qui aide à soigner avec bienveillance ses patients et patientes. L'enfant se présente avec sa peluche préférée, qui est tombée malade ou s'est blessée (patte cassée, mal au ventre, rhume, etc.). Il est accueilli par l'un des « Nounoursologues » de l'association. Après avoir établi ensemble le diagnostic, le duo enfant-soignant se dirigent vers les différents services de l'hôpital pour prodiguer des soins à leur peluche, comme des plâtres ou des pansements. La Fondation soutien depuis plusieurs années l'Hôpital des Nounours. En 2024, l'événement a accueilli plus de 3000 enfants et autant de doudous !

Comité de l'association Hôpital des Nounours-étudiants et étudiantes en faculté médecine – UNIGE



© Association Hôpital des Nounours

Objectif zéro contention

| 2024-2025 |

Une prise de sang, un vaccin, une pose de perfusion, un sondage de la vessie, un pansement, une suture sont autant de soins anxiogènes et douloureux auxquels doivent faire face les enfants pris en charge par les services de pédiatrie de l'Hôpital des enfants des HUG. Grâce aux progrès accomplis ces dernières années, l'infirmier ou l'infirmière en charge a à sa disposition des traitements antalgiques, de sédation, d'hypnose et quelques outils de distraction qui doivent permettre d'éviter d'utiliser l'anesthésie ou la contrainte pour administrer un traitement. Ce projet vise de manière transversale, l'objectif « zéro contention ». Il consiste à mettre à disposition des différents services de pédiatrie, un infirmier ou une infirmière formée en communication thérapeutique. Après une année, de nombreuses interventions sous anesthésie ont ainsi été évitées, réalisées sans douleur, avec une diminution flagrante de l'anxiété et de la peur de l'hôpital.

Dr Cyril Sahyoun, HUG-UNIGE
Christelle Touvron, HUG



Jeune patient de 5 ans, au parcours de santé éprouvant. Après un bilan sanguin (3 piqûres), grâce à des outils au-delà de l'anesthésie ou de la contrainte, un moment apaisé avec son papa. © Touvron Christelle

Moins mal, moins peur grâce à la réalité virtuelle

| 2020-2024 |

Le projet VRelief permet de créer un premier jeu de réalité virtuelle, baptisé VRenard adapté aux enfants de 5 à 12 ans, utilisable pendant des procédures médicales courtes telles que des bilans sanguins ou des vaccinations, et basé sur les règles de l'hypnose et de la communication thérapeutique. L'offre de jeux s'élargit désormais en s'adaptant aux différents âges et à différents soins (pansement, ponction lombaire), chacun avec des contraintes de temps, de besoin de distraction de l'enfant et de son positionnement (couché, assis, sur le côté, etc.) différents. Le retour d'expérience des enfants montre son efficacité (moins de douleur, très peu de peur, beaucoup de plaisir à jouer avec VRenard) et une grande satisfaction des parents et du personnel soignant.

Dr Cyril Sahyoun, HUG-UNIGE
Stéphanie Mermet, HUG
Pr David Rudrauf, UNIGE



© HUG

Pour les patients et patientes fragiles

| 2024-2025 |

En 2022, près de 2 900 consultations ont été effectuées par la consultation santé migrants pédiatrique (SAMI) des HUG. Elles s'adressaient principalement à des enfants de 0 à 12 ans, originaires d'Afghanistan, de Syrie, d'Erythrée, de Turquie et d'Ukraine. Qu'ils soient requérants d'asile, réfugiés ou sans situation légale en Suisse, les enfants bénéficient d'une première consultation, incluant un bilan de santé, des examens de dépistage et un rattrapage vaccinal. Ce projet se poursuit en 2024 avec l'appui d'une *case manager* pour des familles migrantes en difficulté afin de favoriser une meilleure prise en charge dans le suivi continu des soins. La personne en charge assure le lien avec les autres membres du réseau et permet à cette patientèle et sa famille de mieux adhérer à son suivi médical.

Dre Noémie Wagner, HUG
Elise Bissat, HUG



Un des formulaires de la consultation santé migrants pédiatrique (SAMI). © HUG

Diabète : sécuriser la prise en charge

| 2024-2026 |

Le diabète de type 1 est une pathologie fréquente chez les enfants, qui implique la nécessité d'une insulinothérapie à vie. Les avancées technologiques permettent des contrôles automatisés des taux de glycémie ainsi que des pompes à insuline. Cependant, jusqu'ici, les pompes à insuline ne pouvaient pas être prescrites à travers le programme de prescription institutionnelle des HUG, ainsi un schéma sur papier était imprimé pour le patient ou la patiente. Ce projet permet désormais la prescription des pompes à insuline dans le dossier patient intégré (DPI) des HUG, ainsi que l'impression des schémas pour les patients et les patientes qui gèrent eux-mêmes leurs injections. Des alertes aident à prévenir des incidents et à optimiser la prise en charge.

Dre Katherine Blondon, HUG

16-17 ans : vulnérables !

| 2024-2026 |

La tranche d'âge 15-25 ans est une période de développement avec des enjeux spécifiques. En lien avec les nouvelles connaissances en matière de développement cérébral, nous savons que ces jeunes nécessitent une approche ciblée. Pour les plus de 18 ans, l'équipe mobile de psychiatrie du jeune adulte parvient à faciliter l'accès aux soins selon l'approche du case management. Pour les plus jeunes, un réseau d'intervenants existe, mais il est destiné au suivi d'enfants ou d'adolescents et adolescentes placées en foyer ou en famille d'accueil. Ce projet consiste désormais à élargir à une population plus jeune le dispositif qui a fait ses preuves en psychiatrie du jeune adulte, avec une évaluation fonctionnelle de la situation, des objectifs fixés avec le jeune patient ou la jeune patiente, et, entre autres, de la psychoéducation.

Dre Camille Nemitz, HUG-UNIGE

Santé sexuelle pour les moins de 20 ans

| 2024-2026 |

La gynécologie pédiatrique vise à promouvoir la santé menstruelle, sexuelle et reproductive des adolescentes. Les pathologies dans ce domaine sont nombreuses, souvent taboues et négligées, avec des conséquences négatives sur la santé physique et mentale. Beaucoup d'enfants grandissent dans des environnements où il est difficile de parler de sexualité. Abus sexuels, questions sur la sexualité, infections sexuellement transmissibles, douleurs menstruelles (première cause d'absentéisme scolaire chez les adolescentes), exposition à la pornographie, les sujets sont nombreux et les demandes de consultation en augmentation constante. Ce projet a pour but d'aider les jeunes filles à passer facilement la porte d'une consultation dans un nouveau lieu qui leur est dédié, la Maison de l'enfance et de l'adolescence des HUG, ouverte sur la cité.

Dre Michal Yaron, HUG
Dre Dehlia Moussaoui, HUG

Jeunesse et diversité de genre

| 2024-2026 |

Il n'existe actuellement pas de consultation psychothérapeutique spécifique aux HUG qui prenne en charge les personnes mineures et les jeunes adultes présentant une diversité de genre, ainsi que leurs proches. Or, nous constatons une augmentation très importante du nombre de consultations dans ce sens, notamment dans le Service de psychiatrie de l'enfant et l'adolescent des HUG. Ce projet consiste à créer une consultation psychothérapeutique offrant un accueil et un accompagnement dédié et adapté aux jeunes présentant une diversité de genre, à l'aide d'entretiens individuels, de groupes psychothérapeutiques, d'ateliers et de cafés-rencontres. Ces jeunes (jusqu'à 25 ans) et leurs familles ont ainsi accès à des psychothérapeutes formés et attentifs à leur non-stigmatisation.

Dr Santiago Peregalli, HUG

Pour les enfants en surpoids



© David Wagnières – HUG

| 2022-2024 |

L'excès de poids chez les enfants, les adolescents et les adolescentes est devenu un problème majeur de santé publique. En Suisse, 17% des écoliers et écolières sont en situation de surpoids et/ou d'obésité. Malheureusement, la plupart des familles concernées ne peuvent pas se permettre d'inscrire leur enfant à une activité physique dans une structure extérieure. Aux HUG, une consultation spécialisée propose une prise en charge multidisciplinaire par une équipe de médecins, infirmiers et infirmières, diététiciens et diététiciennes, psychologues et maîtres et maîtresses de sport. Ce projet permet d'inscrire les enfants et adolescents et adolescentes suivies en consultation aux HUG et dont les parents sont dans une situation financière précaire à une activité sportive organisée par la Cité. En décembre 2024, plus de 97 familles avaient bénéficié de ce soutien et donné un retour très positif sur ces activités.

Dre Albane Maggio, HUG
Xavier Martin, HUG

Partager ses émotions à travers la musique

| 2024-2025 |

En poussant la porte du JukeBox « Share your song » installé dans le hall de Maison de l'enfance et de l'adolescence des HUG (MEA), on découvre un cocon feutré aménagé d'un pouf confortable et d'un écran tactile. Dans cet écrin, les jeunes usagers et usagères de cette étonnante capsule peuvent s'installer pour parcourir dix playlists, chacune calibrée selon une émotion: joie, amusement, peur, fierté, espoir, émerveillement, nostalgie, tristesse, colère ou encore sérénité. Créées au fil des visites et enrichies par les contributions des visiteurs et visiteuses, ces collections musicales sont en plus « à emporter », grâce au code QR de chaque playlist. Ainsi chacun et chacune pourra repartir avec la playlist qui les aura touchées, apaisées ou simplement interpellées.

L'objectif de ce projet est d'apprendre à mieux reconnaître, comprendre et gérer les émotions grâce à la musique. À l'heure où les enquêtes révèlent une dégradation de la santé mentale chez les jeunes en Suisse – avec une hausse de 26% des hospitalisations pour troubles mentaux chez les jeunes femmes de 10 à 24 ans, et de 6% pour les jeunes hommes – cette initiative apparaît plus pertinente que jamais.

Dre Patricia Cernadas Curotto, CISA – UNIGE
Carole Varone, CISA – UNIGE
Partenaires du projet: Centre interfacultaire en sciences affectives de l'Université de Genève (CISA); Fondation Convergences



© Carole Varone

Créé en 2023 grâce au soutien de la Fondation privée des HUG, le Centre CORAIL se consacre à la prise en charge des maladies rares et complexes chez l'enfant, l'adolescent et l'adolescente, ainsi que de leur famille. Sa mission principale est d'établir un parcours de soins personnalisé, coordonné et adapté à chaque enfant, en tenant compte de ses besoins médicaux, psychosociaux et scolaires, tout en accompagnant la famille jusqu'à la transition vers l'âge adulte. Le centre joue un rôle essentiel dans le diagnostic des maladies rares, en mettant tout en œuvre pour identifier précisément la pathologie lorsque celle-ci n'a pas encore été diagnostiquée. Il assure un suivi clinique régulier et organise la coordination entre les différents spécialistes impliqués, facilitant ainsi la communication et la transmission des informations pour une prise en charge optimale et intégrée. Les prestations proposées vont bien au-delà du médical: planification d'examens, consultations de suivi, orientation vers des experts, accompagnement psychologique, soutien social et formation des familles à travers des conférences et ateliers. En seulement deux ans, le Centre CORAIL a vu le nombre de familles suivies passer de 40 à plus de 200, témoignant de l'importance croissante de ce service dans la communauté médicale, auprès des jeunes patients et patientes ainsi que de leurs familles.



© Julien Gregorio – HUG

UN KIT DE BIENVENUE POUR LES ENFANTS DE L'HÔPITAL

Les séjours hospitaliers sont le plus souvent synonymes de stress pour les enfants et leur famille, qu'il s'agisse d'un court séjour ponctuel en pédiatrie générale, ou des séjours plus fréquents et longs des patientes et patients atteints de maladies chroniques, rares et/ou complexes. Ce projet vise à offrir des distractions aux jeunes patientes et patients durant leur séjour et durant certains soins grâce à des sacs d'accueil contenant des jeux ou objets adaptés à l'âge et aux besoins de chaque enfant.

ACCOMPAGNER LES FAMILLES

L'accompagnement d'un enfant atteint d'une maladie rare et/ou complexe, ou en situation de handicap nécessite un investissement important des familles au quotidien pour assurer son suivi et maintenir une prise en charge appropriée à long terme. Il est important de bien informer les familles dès le diagnostic et tout au long du parcours médical pour répondre à leurs besoins et améliorer la qualité du suivi. Ce projet consiste à mutualiser les forces de l'équipe du Centre CORAIL avec celles de l'Unité de neuropédiatrie et son pôle de neuroréhabilitation, en organisant ensemble des séances d'information destinées aux familles afin de leur expliquer certaines bases de ces maladies et transmettre des outils concrets permettant de mieux comprendre et appréhender la prise en charge de leur enfant.

UNE PSYCHOLOGUE SPÉCIALISÉE AU CENTRE CORAIL

L'équipe de CORAIL se compose de deux médecins, d'une case manager, de deux infirmières spécialisées, de deux psychologues, d'une assistante sociale, de deux assistantes administratives. L'accueil des premiers patients et patientes a mis en lumière l'utilité de séances thérapeutiques individuelles ou de groupe à propos de l'impact de la maladie sur les familles et les fratries. Ce projet contribue au financement de la formation postgraduée d'une psychologue spécialisée par un MAS en psychiatrie et psychothérapie de l'enfant et de l'adolescent, organisé par l'Office médico-pédagogique et le Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent.



Parmi les activités proposées par le Centre CORAIL, des ateliers de musicothérapie sont offerts aux enfants, adolescents et adolescentes concernées, ainsi qu'à leurs fratries. Cette image figure en IV^e de couverture de ce rapport.
© Julien Grégorio – HUG

LE NOËL DU CENTRE CORAIL
UN ÉLAN DE SOLIDARITÉ ET DE
PARTICIPATION

Pour la deuxième année consécutive, le Centre CORAIL a célébré Noël avec les enfants qu’il accompagne, ainsi que leurs familles, lors d’un après-midi festif organisé pour eux à la Maison de l’enfance et de l’adolescence. Ateliers créatifs, moments de partage inoubliables, et l’arrivée tant attendue du Père Noël ont enchanté petits et grands, créant une atmosphère féerique et chaleureuse.

Cette ambiance joyeuse et conviviale a notamment été rendue possible grâce au précieux soutien des Walk’cœurs – des patients et patientes en cardiologie ayant levé des fonds lors de leur participation à la Course de l’Escalade – et d’acteurs associatifs et privés de la cité genevoise.

Partenaire du projet: Association À côté de toi



© David Wagnières – HUG

Yasmeen Chaudry est patiente-partenaire au sein du projet TRANSAT, dont l’objectif est d’améliorer la qualité et la continuité de la prise en charge des jeunes atteints de maladies chroniques. Aujourd’hui adulte, elle est une témoin privilégiée des développements en la matière et porte la voix des patients et patientes au sein de ce projet.

TRANSAT, UN PROJET POUR GARANTIR
LA CONTINUITÉ DE LA PRISE EN CHARGE
DES JEUNES SOUFFRANT DE MALADIES
CHRONIQUES

Les patients et patientes adolescentes suivies pour des maladies chroniques sont particulièrement vulnérables au moment où ils et elles passent de la médecine pédiatrique à la médecine adulte. Il est très fréquent, voire systématique, d’observer alors une aggravation de leur maladie. Les raisons sont multifactorielles : manque d’autonomie, manque d’intérêt pour son propre état de santé, distanciation naturelle du triangle patient-parents-soignants, différence des processus médicaux. Le projet TRANSAT a pour but d’améliorer la qualité et la continuité de la prise en charge des jeunes patients et patientes atteints de maladies chroniques, en constituant un binôme médico-infirmier qui organise la transition en collaboration avec les équipes pédiatriques et de médecine adulte, en charge du patient ou de la patiente. Ce binôme ne se substitue pas aux spécialistes, ni ne modifie des programmes existants, mais permet de coordonner et séquencer la transition, pour une prise en charge de qualité.

Comment avez-vous vécu la transition entre la prise en charge pédiatrique et celle de la médecine d’adulte ? De quoi avez-vous manqué et quelles étaient vos attentes ?

Yasmeen Chaudry : Je l’ai vécue difficilement. En tant que jeune adulte, je ne voyais pas la nécessité de poursuivre mon traitement. Je voulais vivre ma vie et voyager à l’étranger. Ce qui m’a manqué, c’est une prise en charge spécifique qui tienne compte des vulnérabilités liées à cette période de ma vie, qui ne m’infantiliserait pas, mais ne me considérerait pas non plus complètement comme une adulte. Cette transition n’est pas acquise. Elle exige de la part des équipes médico-soignantes de la vigilance face aux jeunes concernés et de se poser les bonnes questions : est-ce qu’il ou elle me ment ? Est-ce qu’il ou elle est en train de me berner ? Il m’a aussi manqué, en tant que patiente, les outils me permettant de mener un entretien autonome avec les équipes soignantes, c’est-à-dire comment poser les bonnes questions, communiquer mes symptômes ou mes ressentis. Le traitement d’une maladie chronique, c’est comme un tango à deux : docteur et patient sont le reflet l’un de l’autre. Faute de cette approche spécifique, un tiers environ des jeunes disparaissent dans la nature et/ou la maladie s’aggrave. Toutefois, je tiens à préciser que les équipes soignantes des HUG sont fantastiques. Une fois la période d’intégration accomplie, tout se passe magnifiquement.

« Le traitement d’une maladie chronique, c’est comme un tango à deux : docteur et patient sont le reflet l’un de l’autre. Faute de cette approche spécifique, un tiers environ des jeunes disparaissent dans la nature et/ou la maladie s’aggrave. »

Yasmeen Chaudry

À partir de quel âge, un adolescent devrait-il, selon vous, obtenir l’accès à son dossier patient et prendre ses décisions ?

Y. C. : La loi a fixé la majorité sexuelle, qui concerne l’autonomie corporelle, à seize ans. C’est l’âge à partir duquel on peut légalement décider de ce que l’on fait de son corps. Selon moi, qui suis également juriste, la transmission d’informations sur son dossier médical doit être en concordance avec la loi. Les deux vont de pair.

Quel est votre regard, en qualité de patiente-partenaire, sur le projet TRANSAT ?

Y. C. : Il est aussi ambitieux que fabuleux, et il est très innovant grâce à une nouvelle génération de médecins qui souhaitent se mettre au goût du jour et possèdent une vision à long terme de la médecine thérapeutique orientée vers le ou la patiente. C’est une médecine anticipatrice et préventive, plutôt que réactive. Elle prend soin des jeunes afin de neutraliser dès le départ les problèmes autour de la chronicité, et empêche que les malades ne passent entre les mailles du filet permettant ainsi d’éviter une aggravation de la maladie. Le projet TRANSAT a fait un travail transversal fantastique impliquant l’ensemble des départements. Malheureusement, il n’existe pas suffisamment d’outils pour mettre en œuvre cette vision. Les équipes du terrain, qui n’ont pas fait partie du projet dès le début, livrent et mettent en place ces programmes sans avoir été formées. C’est une tâche supplémentaire pour un personnel qui est déjà surchargé et manque parfois temps. Je vois là un espace pour améliorer ce fantastique projet.



Inaugurée en juin 2023, la Maison de l’enfance et de l’adolescence (MEA) des HUG réinvente l’hôpital et propose un nouveau regard sur la pédopsychiatrie. © Nicolas Schopfer/HUG

Les jeunes touchés par des troubles du domaine de la santé mentale sont en grande souffrance. Automutilation, tentatives de suicide, incompréhension, régime alimentaire déséquilibré sont autant de maux vécus au quotidien par cette catégorie de patientes et patients. Il est dès lors important de créer avec eux des «canaux de communication», c'est à dire d'établir ou de rétablir la relation de la personne à elle-même et aux autres. Les différentes formes d'art-thérapie sont des soins qui représentent une approche dans ce sens et favorisent le développement sensoriel.



© Fondation privée des HUG (FpHUG)

Autour de l'art-thérapie

| 2024-2026 |

Une spécialiste diplômée, apporte aux enfants hospitalisés aux soins intensifs des moyens tels que les arts plastiques pour exprimer leurs émotions et libérer leur imagination dans un environnement difficile. L'art-thérapie ne se résume pas uniquement à faire un dessin ou une peinture, elle utilise des outils de médiation pour favoriser ces mouvements, stimuler le corps physique et psychique afin de retrouver et redonner du sens à ce qui est vécu. Dans ce projet, l'intervention peut se faire auprès de l'enfant hospitalisé, mais aussi auprès des parents et de la fratrie. Durant cette première année, 34 patientes et patients âgés de quelques mois à 18 ans ont pu en bénéficier.

Dr Angelo Polito, HUG
Ce projet bénéficie du soutien de la Fondation ART-THÉRAPIE et de l'Association À côté de toi

Musicothérapie aux soins intensifs pédiatriques

| 2019-2024 |

L'unité de soins intensifs pédiatriques des HUG prend en charge chaque année plus de 500 jeunes patients et patientes qui présentent une défaillance d'une fonction vitale ou qui risquent de développer une complication sévère. Confronté à l'accident, à la maladie ou à l'intervention chirurgicale, le jeune enfant hospitalisé traverse un traumatisme physique se doublant souvent d'un traumatisme psychique. Aussi recherche-t-on des moyens non médicamenteux d'atténuer chez lui, comme chez ses parents, l'agitation, la confusion, la sidération, la perte du sens de la réalité, l'hyper vigilance intellectuelle ou encore l'émoussement des émotions. Parmi ces moyens, la pratique de la musicothérapie peut avoir d'excellents résultats, scientifiquement démontrés, sur l'état psychique de l'enfant.

Dr Angelo Polito, HUG
Ce projet bénéficie du soutien de la Fondation Alta Mane

Se réinscrire dans la vie

| 2022-2025 |

Régime alimentaire déséquilibré, mal-être, diabète, maladies métaboliques, souffrance psychologique sont les problématiques qui accompagnent au quotidien les jeunes adultes concernés par des troubles du comportement alimentaire (TCA) ou souffrant d'obésité. Les patients et patientes souffrant de TCA bénéficient des services d'une art-thérapeute avec succès. La parole se libère au fil des séances où les traits des dessins expriment les traumatismes enfouis.

Pr Zoltan Pataky, HUG-UNIGE
Ce projet bénéficie du soutien de la Fondation ART-THÉRAPIE

Ateliers de musicothérapie au Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent

| 2023-2025 |

Se servant des qualités non verbales, structurelles et émotionnelles de la musique, le musicothérapeute cherche à établir une relation avec le ou la patiente et à favoriser la reconnaissance, l'expression et le contrôle des émotions. Ce projet consiste à offrir des séances de musicothérapie aux jeunes patientes et patients pris en charge par le Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des HUG.

Dr Rémy Barbe, HUG
Ce projet bénéficie du soutien de la Fondation ART-THÉRAPIE

« En venant aux séances d'art-thérapie, je fais de l'ordre dans ma tête et mon corps se sent plus léger. Je peux mettre une image à ma douleur. En faisant cela, je lui donne une place, je peux la transformer et l'apaiser. »

Jeune anonyme ayant suivi des ateliers d'art-thérapie

Le bien-être au cœur de la prise en charge des patients et patientes

La notion de bien-être occupe une place centrale dans l'environnement de soins. Elle dépasse la simple absence de douleur ou d'inconfort pour établir un cadre global fondé sur la sérénité, la sécurité et le respect de la dignité de chaque personne. Pour le patient et la patiente, se sentir accueillie et écoutée renforce la confiance envers le système de santé, ce qui se traduit par une meilleure adhésion aux traitements et favorise le processus de guérison. De même, pour le personnel médical et soignant, évoluer dans un milieu bienveillant et apaisant contribue à réduire le stress et l'épuisement. Ainsi, le bien-être est un levier essentiel pour optimiser la qualité des soins. C'est pourquoi, la Fondation privée des HUG œuvre activement pour offrir un environnement qui place le bien-être de la patientèle et du personnel au cœur de ses préoccupations. Elle soutient de nombreux projets visant à améliorer la qualité des soins par le bien-être. Qu'il s'agisse de l'espace d'accueil des patients et patientes programmées pour une intervention chirurgicale, de la chambre multisensorielle adaptée aux troubles cognitifs ou des fresques thérapeutiques créées par la Fondation Anouk, ces initiatives offrent aux patients et patientes, aux collaborateurs et collaboratrices, une ambiance agréable source d'émotions positives.

Cette chambre, dotée de dispositifs sensoriels (lumières, sons, odeurs apaisantes), offre un espace de ressourcement aux patients et patientes de l'Unité de chirurgie orthogériatrique des HUG. © David Wagnières – HUG

Un espace d’accueil repensé et rénové pour améliorer l’accueil des patients et patientes avant une intervention

| 5 mars 2024 |

Les patients et patientes qui se rendent au bloc opératoire EXTOP, dédié aux interventions d’orthopédie et de traumatologie ou au bloc opératoire OPERA, spécialisé en neurochirurgie, en chirurgie cardiovasculaire et thoracique, disposent désormais d’une salle d’attente au mobilier confortable et baignée de lumière naturelle. Finalisé en 2024, cet espace convivial, sécurisé et rassurant préserve leur intimité et la confidentialité des échanges. Cette nouvelle organisation améliore ainsi leur confort physique mais aussi psychologique, en contribuant à diminuer le stress lié à une intervention chirurgicale.

Thomas Ailloud, HUG



© Julien Gregorio – HUG

Attendre le retour de son enfant du bloc opératoire

| 2024 |

En pédiatrie, l’espace d’attente du bloc opératoire est un lieu essentiel pour les proches qui attendent la sortie du bloc de leur enfant. Utilisé jour et nuit, il était la plupart du temps surchargé et difficile d’accès avec une poussette. Les familles viennent souvent avec la fratrie, alors que rien n’était adapté pour les enfants. Le projet a consisté à rénover cet espace qui datait d’il y a plus de 20 ans, afin d’améliorer les conditions d’attente des proches et de créer un espace pour les fratries.

Isabelle Pichon, HUG
Sabine Veys, HUG
Dre Fanny Bonhomme, HUG



© Isabelle Pichon – HUG

Des activités ciblées

| 2024 |

L’unité d’hospitalisation des BBA1 accueille les petits patients et patientes de 0 à 3 ans. Ces enfants nécessitent une prise en soin d’une durée plus ou moins longue selon la pathologie (2 jours à 3 mois). La salle de jeux a été rénovée avec succès, et offre désormais un environnement agréable et sécurisé, favorisant le développement physique, cognitif et affectif. La salle a été divisée en trois espaces distincts, adaptés aux besoins spécifiques de chaque tranche d’âge 0-1 an, 1-2 ans et 2-3 ans. Chaque zone propose des activités ciblées telles que l’éveil sensoriel, psychomoteur et cognitif, ainsi que des jeux de motricité. Ce réaménagement s’inscrit dans le cadre d’un programme de soins et de stimulation visant à faciliter la guérison et le développement continu des enfants en milieu hospitalier.

Begonia Carrez Calvo, HUG
Myriam Memein, HUG

Au-delà du fonctionnel

| 2024-2025 |

La polyclinique d’onco-hématologie pédiatrique accueille les jeunes patients et patientes et leur famille pour toutes les consultations ainsi que les traitements ambulatoires. Elle se caractérisait par un environnement clinique impersonnel, dans lequel se confondaient les chambres d’hospitalisation de jour et les espaces de consultation. Un projet de décoration a permis de transformer l’environnement de soins en un lieu plus apaisant et rassurant pour les enfants, leurs familles et le personnel soignant. La collaboration avec des illustratrices talentueuses et l’utilisation de supports autocollants ont été des choix judicieux, facilitant à la fois la création, la mise en place et la durabilité des décors.

Bastien Bertrand, HUG
Partenaire du projet: Association Courir ensemble



© Bastien Bertrand – HUG

Moins de confusion grâce à la chambre multi-sensorielle

| 2024 |

Cette chambre, au sein de l’Unité de chirurgie ortho-gériatrique des HUG, unique en Suisse dans une unité de soins aigus, vise à prévenir les symptômes psycho-comportementaux tels que l’agitation, les cris ou le refus des soins, souvent accentués par un environnement inadapté. Dotée d’un lit ajustable au ras du sol, de tapis rembourrés, de rideaux tamisant la lumière, et d’un chariot Snøezelen avec des dispositifs sensoriels (lumières, sons, odeurs apaisantes), elle offre un véritable cocon sensoriel. Une fresque murale apaisante et des mains courantes facilitant la déambulation complètent cet espace. Le confort des proches a également été pensé, avec la mise à disposition d’un lit d’appoint.

Benjamin Avettand-Fenœl, HUG
Jean De Chassey, HUG



© David Wagnières – HUG

Prenez place

| 2023-2024 |

Les espaces publics des HUG doivent être attractifs et pensés dans leur globalité. Ils apportent aux patients et patientes ainsi qu’aux collaborateurs et collaboratrices des HUG des parenthèses agréables où chaque personne peut se ressourcer et se restaurer. À travers ce projet, le mobilier de la terrasse du restaurant «Opéra food», au 1^{er} étage du site principal de l’hôpital a été renouvelé. Immergés au cœur d’un jardin merveilleux réalisé et entretenu par les jardiniers des HUG, toutes et tous y trouvent un espace de ressourcement essentiel.

Ivan Couillet, HUG



© Nicolas Schopfer – HUG

Mieux vivre les 95 minutes de traitement

| 2024 |

L’oxygénothérapie hyperbare consiste à administrer de l’oxygène dans un milieu pressurisé: le caisson hyperbare. Elle est utile notamment pour les plaies à cicatrisation difficile, les lésions des tissus après radiothérapie, les infections des os ou de certains tissus. Aux HUG, l’Unité de médecine subaquatique et hyperbare est équipée d’un caisson de 15 places accueillant environ 500 patients et patientes chaque année. Pour ces personnes, cette thérapie est plutôt contraignante car la session dure 95 minutes à hauteur d’une séance par jour pendant plusieurs mois. Nombreux sont celles et ceux qui arrêtent le traitement lors des premières séances, découragés par la longueur des sessions, sans divertissement possible. Ce projet consiste à améliorer le confort des patients et des patientes, et à installer un équipement audio/vidéo à l’intérieur de la chambre hyperbare, afin de rendre les séances quotidiennes moins contraignantes.

Thomas Schaller, HUG
Dr Rodrigue Pignel, HUG
Ronan Raulais, HUG

Adapter la physiothérapie aux besoins des personnes âgées

| 2024 |

La physiothérapie fait partie d’un des piliers de la réadaptation sur le site de Joli-Mont. Grâce à des exercices de renforcement musculaire et d’amélioration de l’équilibre, elle joue un rôle crucial pour le retour à la fonctionnalité et à l’indépendance du patient. Ce projet consiste à repenser un espace de travail spécifiquement dédié à la physiothérapie, en considérant le patient et la patiente en service de gériatrie dans sa globalité. Il prévoit la création d’un espace multimodal adapté pour les patients de réadaptation musculosquelettique. L’amélioration du plateau technique et la mise en place de différents espaces permettront un accompagnement des patients plus aisé et en toute sécurité. Ainsi, la prise en charge correspondra aux objectifs et aux protocoles thérapeutiques actuels.

Elizabeth Bolomey-Koreneff, HUG
Romain Meynet-Gauthier, HUG



© David Wagnières – HUG

Plus de place pour l’activité physique !

| 2022-2024 |

L’activité physique a été intégrée comme un pilier essentiel des soins aux HUG. De nombreux services proposent désormais des programmes de rééducation adaptés, permettant aux patients et patientes de bénéficier d’exercice physique parfois même avant leur hospitalisation. Ces initiatives sont particulièrement pertinentes pour certaines pathologies où l’activité physique joue un rôle crucial dans le processus de récupération et de maintien de la qualité de vie. Pensé depuis ses prémices par un infirmier et chef de projet au Service de cardiologie des HUG, le Centre d’Activités Physiques (CAP) a ouvert ses portes en juin 2024 sur le site de Beau-Séjour.

Conçu pour intégrer l’activité physique adaptée tout au long des traitements, il regroupe tous les programmes d’activité physique ambulatoire, sur un espace de plus de 600 mètres². Cet espace unique accueille des personnes participant aux programmes de cardiologie, pneumologie et oncologie; des projets sont en cours pour inclure des patients et patientes du Service de néphrologie et hypertension.

Philippe Sigaud, HUG
Davide Contessotto, HUG
Stephane Bruand, HUG



©Loïc Herin – HUG



© Vincent Albert – HUG

Sur les traces de l’ultra-trail du Mont Blanc

| Septembre 2024 |

Une aventure où la santé, la solidarité et le dépassement de soi se rencontrent en haute montagne. Pour célébrer la dixième année des défis sportifs relevés par les personnes souffrant de troubles cardiaques prises en charge aux HUG, l’édition 2024 a amené patients, patientes ainsi qu’une équipe de professionnels et professionnelles sur les traces de l’ultra-trail du Mont Blanc en début septembre 2024. Concrètement, les participants et participantes ont effectué une marche de 170 kilomètres autour de cette cime mythique, avec 10 000 mètres de dénivelé positif. Sur une période de neuf jours, moyennant six à sept heures de marche quotidienne, à travers trois pays, l’entier de l’équipe a mené à bien cette marche destinée à inciter les patients et patientes à maintenir une forme physique sur le long terme. La Fondation profite de ce rapport annuel pour remercier chaleureusement Monsieur Philippe Sigaud, initiateur de ces défis réalisés chaque année par les patients et les patientes du Service de cardiologie des HUG.

Philippe Sigaud, HUG



© Philippe Sigaud – HUG

Des héroïnes sportives des HUG brillent dans le désert jordanien

| Octobre 2024 |

Le semi-marathon des sables « HMDS » à travers le majestueux désert du Wadi Rum en Jordanie a été le théâtre d’un exploit exceptionnel pour deux collaboratrices des HUG. Ensemble elles ont parcouru 120 et 100 kilomètres respectivement, en autosuffisance avec leurs sacs d’eau de 9 kilogrammes, prouvant une fois encore que détermination et résilience peuvent déplacer des montagnes. Malgré les défis imposés par leurs maladies chroniques, elles ont accompli avec brio les 100 kilomètres à pied. Par leur engagement, elles ont levé des fonds en faveur de projets en neuroréhabilitation pédiatrique et pour soutenir des enfants en situation de handicap aux HUG.

Alexandra Teixeira, HUG
Sarah Eigenheer-Meroni, HUG



© Alexandra Teixeira, Sarah Eigenheer-Meroni

La Prostateam complète le Marathon de New York

| Novembre 2024 |

En 2024, neuf collaborateurs et collaboratrices des HUG ont relevé le défi de courir le marathon de New York. Toutes et tous ont non seulement réussi à compléter ce parcours emblématique mais aussi à décrocher des temps plus qu’honorables (4h34 pour 3 membres, 4h40 pour 4 d’entre eux et 5h pour les 2 autres co-équipiers). La Prostateam, comme nous les appelons, s’est formée et a lancé le défi autour de cet évènement avec un seul objectif : lever des fonds pour financer l’acquisition d’un appareil de microéchographique avancée, essentielle pour améliorer encore le diagnostic du cancer de la prostate.

Prostateam, HUG



© Prostateam – HUG

Cancers ORL: tout dire en un jour

| 2021-2024 |

Les cancers de la sphère ORL sont des maladies invalidantes et agressives. Leurs conséquences esthétiques et fonctionnelles sont terribles pour le patient et la patiente, car elles ne peuvent être dissimulées. Ce projet a permis la création d’une structure multi-disciplinaire permettant sur un même site (la polyclinique ORL des HUG) un suivi personnalisé des patients et des patientes, durant une même journée. En parcourant ce circuit, le patient ou la patiente rencontre un médecin ORL spécialisé, un infirmier spécialisé dans les aspects psychologiques, esthétiques et techniques (trachéotomie) liés à sa maladie, un diététicien et un logopédiste (déglutition et phonation). La nouvelle consultation a déjà accueilli près de 70 patientes et patients en 2024, permettant une réelle amélioration de la qualité des soins.

Dr Yan Monnier, HUG-UNIGE
Dr Nicolas Dulguero, HUG
Yoan Guilloux, HUG

Un temps pour se recueillir

| 2023-2024 |

Chaque jour, à l’Hôpital de Bellerive, qui héberge notamment le Service de médecine palliative, des familles sont confrontées à la perte d’un être cher. Ici, le début du processus de deuil se déroule dans un cadre qui respecte la douleur et l’intimité des proches, accompagnés par les équipes soignantes. Le nouveau salon d’attente, conçu comme un cocon de sérénité, invite au recueillement. Quant à la chambre froide, dont la capacité a été augmentée, elle est agrémentée d’une élégante paroi coulissante en bois et d’un éclairage doux, contribuant à créer une atmosphère apaisante et respectueuse. Un lavabo privé a également été installé, garantissant l’intimité nécessaire aux familles pendant ces instants de recueillement.

Pre Sophie Pautex, HUG - UNIGE
Huguette Guisado, HUG
Partenaire du projet: Fondation Nadine de Rothschild pour la santé et le bien-être



© Julien Grégorio – HUG

Insuffisance cardiaque aigüe

| 2024-2026 |

Les patients et les patientes souffrant d’insuffisance cardiaque sévère subissent non seulement des séjours hospitaliers de longue durée, mais également un taux élevé de réadmissions, ce qui impacte négativement leur qualité de vie et leurs coûts de santé. Cette situation est notamment attribuable aux performances limitées des examens cliniques (auscultation, radiographie pulmonaire) dans la détection des signes d’insuffisance cardiaque aiguë. Ce projet mise sur une technique de visualisation très fine pour la détection rapide de la surcharge volémique (quantité de liquide dans les poumons). L’ultrasonographie pulmonaire consiste à examiner le poumon derrière la paroi bronchique grâce à une sonde.

Dr Antonio Leidi, HUG

Soins palliatifs et bien-être

| 2024-2026 |

Il existe des lacunes dans la recherche concernant les effets des soins palliatifs ambulatoires sur le bien-être émotionnel et général des patients et patientes atteintes d’un cancer à un stade avancé. Ce projet de recherche consiste en une étude randomisée et contrôlée permettant de comparer une prise en charge par des soins palliatifs ambulatoires avec une prise en charge standard. L’évaluation du bien-être se basera sur les mesures des résultats rapportés par la patientèle et l’échelle de qualité de vie.

Dre Hiba Mechahougui, HUG

Préparer une expo ensemble

| 2024 – 2025 |

Les patients et patientes du Département de réadaptation et de gériatrie du site de Loëx sont généralement hospitalisés sur une longue durée, parfois plusieurs mois. Durant cette période, ils sont nombreux à souffrir d’un sentiment de solitude, à connaître un épisode dépressif, des troubles anxieux, une perte de sens ou un sentiment de dévalorisation. Ce projet a proposé une collaboration d’ArtHUG avec le Fonds municipal d’art contemporain (FMAC) de la Ville de

Genève, et l’association de médiation culturelle Destination 27. L’idée a été de désacraliser la relation à l’art, mais aussi de créer des espaces de rencontres pour réaliser une exposition. Près de vingt ateliers participatifs ont été organisés, permettant à chacun et chacune d’explorer et d’exprimer sa sensibilité artistique et de sélectionner des œuvres qui interrogent le sens de la vie et célèbrent la résilience face aux épreuves.

Lenka Matousek, HUG



© Francois de Limoges – HUG

Vanessa von Richter est co-fondatrice et directrice de la Fondation Anouk, qui crée des fresques thérapeutiques dans les lieux de soins, afin d’offrir à leurs utilisateurs et utilisatrices un environnement rassurant et accueillant. Le Dr Marcello Mortillaro est membre du Centre suisse des sciences affectives de l’Université de Genève où il officie comme responsable de la recherche appliquée. Le Dr Othman Sentissi est psychiatre et psychothérapeute, médecin adjoint responsable de secteur et du Centre ambulatoires de psychiatrie et de psychothérapie intégrées (CAPPI) de la Jonction, de Genève. Tous trois ont collaboré étroitement à l’étude « L’art et sa plus-value: Évaluer l’impact de fresques artistique dans un lieu de consultation de psychiatrie ambulatoire », qui visait à mesurer la satisfaction des personnes travaillant et résidant dans ces lieux de soin, et qui côtoient quotidiennement les fresques thérapeutiques de la Fondation Anouk.

La Fondation Anouk a pris le risque que ses œuvres soient évaluées par des expert-e-s académiques du monde des sciences affectives. Pourquoi l’avoir pris ?

Vanessa von Richter: Après 280 projets réalisés partout en Europe et aux États-Unis, des retours positifs et plusieurs études d’impact locales, nous avons souhaité effectuer une recherche plus approfondie sur l’incidence des fresques thérapeutiques réalisées par nos artistes dans les lieux de soin. Nous sommes une fondation d’utilité publique, alors soit nous avons réellement une valeur ajoutée, soit nous devons arrêter, ce que seule une étude approfondie pouvait déterminer. La Fondation privée des HUG a témoigné de son intérêt et a mandaté le Centre interfacultaire des sciences affectives de l’Université de Genève afin qu’il mène une enquête en s’appuyant sur toute son expertise. Aujourd’hui, je suis ravie de l’avoir fait, car l’étude a révélé un impact significatif. Même si nous étions intuitivement convaincus de notre utilité, ces résultats nous motivent à poursuivre notre mission.

«Après 280 projets réalisés partout en Europe et aux États-Unis, des retours positifs et plusieurs études d’impact locales, nous avons souhaité effectuer une recherche plus approfondie sur l’incidence des fresques thérapeutiques réalisées par nos artistes dans les lieux de soin.»

Vanessa von Richter



© Thierry Dana – Fondation Anouk

Qui sont vos patients et comment ont-ils vécus la présence des fresques dans les lieux de soin ? Idem pour les collaborateurs ?

Dr Othman Sentissi: Nous avons trois sortes de patientèle. Il y a d’abord les personnes qui viennent consulter en ambulatoire un psychiatre qui les traitent avec des médicaments. Puis, il y a la patientèle en crise qui souffre de burn-out ou d’une phobie grave, et qui a besoin d’une prise en charge rapide. Et enfin, les personnes avec des pathologies plus sévères, comme de la dépression résistante, des troubles de personnalité voire des psychoses, de la schizophrénie, et qui nous consultent dans le cadre du programme de jour avec une prise en charge plus longue. Nous préconisons des traitements centrés sur les besoins des patients et nous mettons tout en œuvre afin de les mener vers le rétablissement et une meilleure qualité de vie. En tant que psychiatre au CAPPI, je suis des patients et patientes sur de longues durées, parfois plus de dix ans. Ils et elles apprécient qu’il y ait plus de lumière, plus de couleurs, plus de chaleur. Certaines personnes ont des difficultés d’élaboration, ou de parole. L’art intervient comme un moyen pour l’équipe soignante de les faire « parler » différemment, par l’intermédiaire du dessin. Parfois, ces fresques permettent que l’autre s’ouvre à soi. Elles améliorent le lien thérapeutique, en créant un climat de confiance. Auprès de mes collègues, les critiques ont été rares. Ils et elles ont trouvé plus agréable de travailler dans un contexte accueillant. Leur perception est positive et le plaisir d’y travailler a augmenté.

L’art et sa plus-value

| 2023-2024 |

Le Service de psychiatrie adulte des HUG comprend trois centres ambulatoires de psychiatrie et de psychothérapie intégrées (CAPPI) répartis sur trois secteurs au sein du canton. Partant du principe que les arts visuels dans les lieux de soins ambulatoires psychiatriques peuvent avoir un impact positif sur l’adhésion aux soins, le bien-être général des patients et patientes ainsi que celui du personnel, le CAPPI Jonction a souhaité proposer des fresques murales dans ses locaux. Une étude soutenue par la Fondation, et menée par le Centre Interfacutaire en Sciences Affectives de l’Université de Genève a eu pour objectif de démontrer la plus-value d’une telle intervention artistique, en collectant des indicateurs psychologiques (taux de satisfaction, niveau de stress, perception de la qualité des soins, etc.) auprès des patients et patientes, et du personnel, avant et après la réalisation des fresques et surtout en comparant ces indicateurs à ceux du CAPPI Servette. La Fondation Anouk a eu la générosité de se prêter à l’étude, réalisant les fresques grâce au soutien de leurs donateurs et donatrices.

**Dr Othman Sentissi, HUG
Pr David Sander, UNIGE
Partenaire du projet: Fondation Anouk**



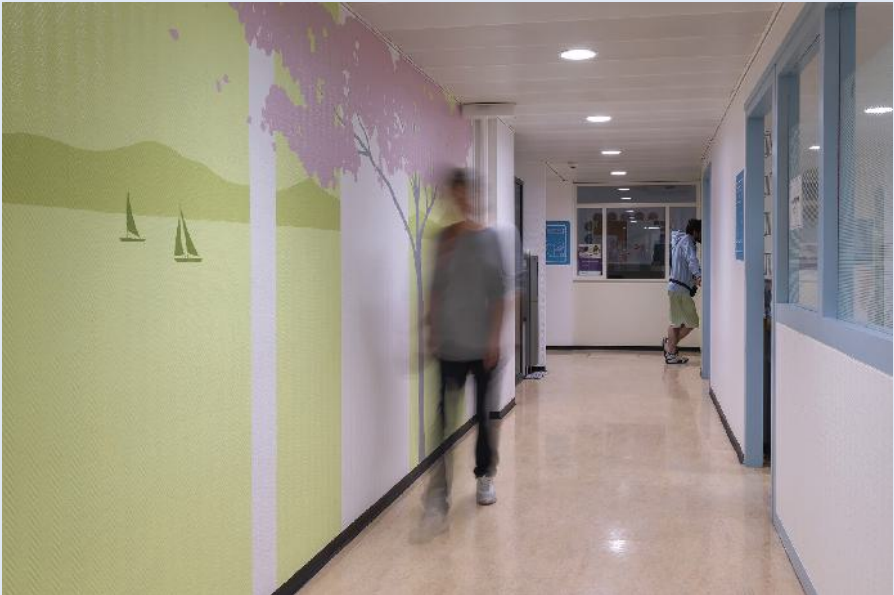
© Thierry Dana – Fondation Anouk

« L’art intervient comme un moyen pour l’équipe soignante de les faire « parler » différemment, par l’intermédiaire du dessin. »

Dr Othman Sentissi

Quels sont les principaux résultats de cette étude?

Marcello Mortillaro: Dans cette étude, nous nous sommes intéressés à la fois au personnel et aux patients et patientes. Nous avons trouvé des résultats très proches d’une partie prenante à l’autre. L’étude a mis en évidence trois éléments essentiels. Premièrement, grâce aux fresques, l’environnement est perçu comme bénéfique, plus stimulant et moins stressant, aussi bien auprès de la patientèle que du corps médical. Deuxièmement, ces fresques ont un impact fonctionnel. Un des problèmes du CAPPI de la Jonction, où a eu lieu l’intervention, concerne l’orientation. Les gens peuvent se sentir perdus dans les longs et nombreux couloirs du centre. Surtout en situation de détresse, où l’angoisse est forte. Ces fresques ont intégré des éléments fonctionnels, avec des indications comme « salle d’attente » ou en fournissant des points de repère. Troisièmement, les participants et participantes disent trouver l’ambiance plus confortable. Ils ou elles ne disent pas simplement beau, mais confortable. Les entretiens qualitatifs que nous avons menés avec le personnel ont confirmé que la patientèle semble se sentir mieux. Par exemple, elle rentre plus facilement dans la salle d’attente décorée de fresques que lorsque l’endroit était froid et rébarbatif.



© Thierry Dana – Fondation Anouk

Quelles seront les prochaines étapes?

Vanessa von Richter: Les résultats positifs de l’étude d’impact nous permettent de nous présenter à un niveau plus scientifique et de créer de nouveaux partenariats avec d’autres institutions. À long terme, nous souhaitons créer des modules de formation et une certification pour partager notre savoir-faire avec des artistes du monde entier, garantir la qualité et renforcer notre impact dans le secteur de la santé. C’est une opportunité formidable de faire encore mieux.

Dr Othman Sentissi: Nous sommes heureux de bénéficier de l’apport de la Fondation privée des HUG, dans ce projet extraordinaire. Cette bonne collaboration ajoutée aux résultats plus que satisfaisant de l’étude nous ont permis de demander des subsides pour les deux autres CAPPI genevois.

Marcello Mortillaro: Au niveau scientifique, nous préparons un article, afin de le publier dans la littérature scientifique. Il y a peu d’études qui respectent les hauts standards scientifiques dans le contexte d’une intervention ayant un impact sur autant des personnes. Nous sommes curieux de voir les réactions de la communauté scientifique. À partir de là, nous verrons si nous pourrions poursuivre l’étude dans une nouvelle direction.

« Les participants et participantes disent trouver l’ambiance plus confortable. Ils ou elles ne disent pas simplement beau, mais confortable. »

Marcello Mortillaro

Une médecine communautaire, humanitaire et éco-responsable

La médecine communautaire, humanitaire et éco-responsable incarne une approche du soin fondée sur l'équité, la solidarité et la durabilité. En lien étroit avec la population, la médecine communautaire adapte les soins aux réalités locales et renforce la prévention en impliquant les acteurs de terrain. La médecine humanitaire intervient dans les contextes d'urgence pour garantir l'accès aux soins là où ils sont le plus menacés. Quant à la médecine éco-responsable, elle intègre des pratiques visant à réduire son empreinte écologique. Fidèle à sa mission, la Fondation privée des HUG accompagne des projets qui placent l'humain et les droits fondamentaux au cœur de la pratique médicale, en Suisse comme à l'international. En 2024, des projets ont vu le jour dans des domaines aussi variés que la santé des personnes incarcérées, la lutte contre la précarité menstruelle, la santé mentale ou la réponse à l'urgence climatique. Qu'il s'agisse de prévenir les effets du changement climatique sur la santé dans le district d'Ambanja, de renforcer les dispositifs de soins en médecine pénitentiaire ou de lutter contre les virus émergents en Afrique, ces projets incarnent une vision où solidarité, durabilité et innovation marchent de pair. La Fondation et les HUG œuvrent ensemble pour construire un avenir médical qui soigne sans nuire, et place la dignité humaine et la préservation de la planète au cœur de leurs priorités.

Dans un objectif de réduction du bruit, de la pollution et des émissions de gaz à effet de serre, les HUG ont acquis quatre camions électriques de 7,5 tonnes et deux camions électriques de 16 tonnes. Ces six nouveaux véhicules représentent 50% de la flotte des utilitaires lourds de l'hôpital. L'électrification de la flotte logistique se poursuivra jusqu'en 2030 au fur et à mesure de la fin de vie des camions thermiques existants. L'acquisition des quatre premiers camions et l'installation d'un terminal de recharge sur le site de Belle-Idée ont bénéficié du soutien de la Fondation. © David Wagnieres – HUG

Climat, sexualité et santé

| 2024-2027 |

Madagascar est l’un des pays les plus pauvres du monde. 70% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Certains indicateurs de santé sont inquiétants, notamment une augmentation des taux de VIH (Virus de l’Immuno-déficience Humaine) et d’autres infections sexuellement transmissibles (IST).
Ce projet vise en particulier à comprendre les causes de l’augmentation des taux de VIH/IST chez les femmes enceintes bénéficiant de soins prénataux dans six communautés de pêcheurs du district d’Ambanja, au nord-ouest du pays (où de nombreuses personnes sont venues rechercher la sécurité alimentaire ces dernières années). Ce projet de recherche vise par ailleurs à étudier la perception des communautés concernant l’impact des changements environnementaux sur la santé ainsi que sur les comportements humains et sexuels (nombre de partenaires, évaluation des risques, travail du sexe).

Dre Anne-Caroline Benski, HUG

« Variole du singe »

| 2023-2025 |

La « variole du singe » est causée par le virus monkeypox (MPXV, ou orthopoxvirus simien). Il s’agit d’une maladie infectieuse émergente, identifiée pour la première fois chez l’être humain en 1970 en République démocratique du Congo. La fréquence des flambées épidémiques dans les populations humaines a régulièrement augmenté ces dernières années.
Grâce à l’étude VACCIPOX, 77 personnes, qu’elles aient été vaccinées contre ou infectées par le virus MPOX, sont suivies pendant deux ans. L’objectif est de mesurer et comparer leur immunité au fil du temps afin de mieux comprendre la réponse immunitaire à ce virus et de tester l’efficacité de la protection vaccinale prodiguée.

Pre Alexandra Calmy, HUG-UNIGE

Cancer du sein : une alternative à l’opération ?

| 2023-2028 |

Bien que le cancer du sein survienne à tout âge, son taux augmente à un âge avancé. On estime malheureusement que 65% des patientes âgées de plus de 85 ans sont « inopérables ». Une alternative possible est celle de la radiothérapie corporelle stéréotaxique (SBRT), une technique moderne de radiothérapie qui permet d’administrer des doses extrêmement élevées d’irradiation de manière très précise, en quelques fractions de seconde. Jusqu’à présent, la SBRT était une méthode d’irradiation partielle du sein dans un contexte pré ou post-opératoire. Le but de ce projet est de prouver la faisabilité de la SBRT en tant que traitement ablatif dans les cas de cancer du sein au stade précoce, spécialement pour les populations plus âgées.

Pre Pelagia Tsoutsou, HUG-UNIGE

La malaria, observée de près

| 2023-2025 |

Comment éviter le décès de plus de 400 000 personnes dans le monde chaque année ? Les travaux de recherche sur les plasmodiums, les parasites responsables de la malaria, présentent des avancées significatives. En particulier, la structure conoïde de leur tête, en forme d’anneau faite de tubuline, est considérée par les scientifiques comme une structure énigmatique essentielle pour la motilité et la pénétration de ces parasites dans les cellules humaines. Un expert de « cryo-FIB milling », une technique de microscopie électronique de pointe, a rejoint l’équipe pour étudier la structure moléculaire du conoïde du parasite Plasmodium. Grâce à son expertise, l’équipe a mis en place tous les outils permettant d’identifier et de localiser de nouvelles protéines essentielles à la formation de cette structure clé. Parmi les huit protéines déjà en cours d’analyse, certaines semblent jouer un rôle structurel au-delà du conoïde à d’autres stades de développement du parasite. Ces premiers résultats surprenants sont en cours de confirmation par l’équipe de recherche.

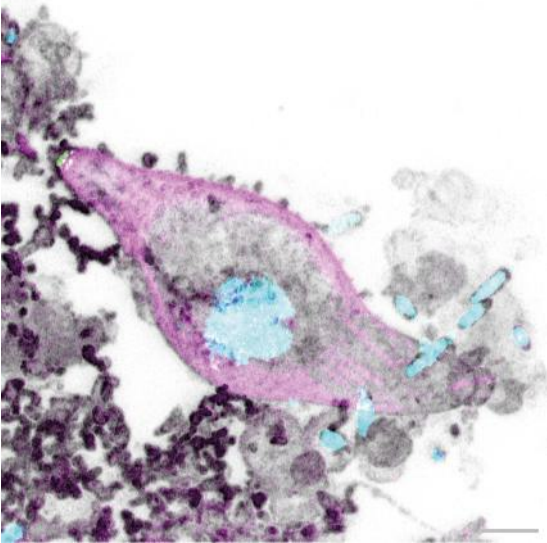


Image haute résolution d’une ookinète de *Plasmodium falciparum* dans l’intestin d’un moustique. © Emma Ganga et Mathieu Brochet – UNIGE

Pr Mathieu Brochet, UNIGE
Pr Paul Guichard, UNIGE
Dre Virginie Hamel, UNIGE

Médecine pénitentiaire

| 2024-2026 |

La détention génère un stress accru en raison du contexte de vie particulier qu’elle engendre, comme la promiscuité, l’enfermement, la perte d’autonomie ou la réduction voire perte de liens significatifs. Dans le même temps, la détention limite drastiquement l’accès aux ressources habituelles pour réguler les tensions (pas d’accès internet, ni à des ressources culturelles ou à une vie sociale, et pas de contact avec la nature). Elle réduit également la possibilité de se dépenser physiquement.
Ce projet consiste à réaliser quatre supports audio-visuels pour faciliter la pratique d’exercices de relaxation, ciblés et adaptés au contexte particulier de l’incarcération. Ces vidéos seront disponibles en cinq langues (français, anglais, espagnol, arabe et albanais) et distribuées via des clés USB.



© HUG

Miriam Kasztura, HUG

Un refuge et un record personnel

| 2024-2026 |

En 2023, les infractions pénales pour violences domestiques ont augmenté de 11% par rapport à 2022. 80% des victimes sont des femmes. Les centres suisses d’aide aux victimes de violences conjugales ou intrafamiliales ont enregistré 49 055 consultations. Et ce n’est que la pointe de l’iceberg, puisque l’on estime que seulement 10% à 22% des victimes déposent plainte.

Ce projet a la particularité d’offrir une prestation en dehors de la situation de crise. Concrètement, il consiste à former une équipe d’expédition en montagne proposant à des victimes de violences conjugales des cycles d’expéditions (quatre aventures de trois jours), accompagnées par des spécialistes pour favoriser l’expression des émotions et donc soutenir le processus de soins.

Lolita Damianiz, HUG



© Lolita Damianiz – HUG

Patientes migrantes

| 2022-2024 |

Depuis les années 2000 en Europe, la santé des femmes migrantes fait l’objet d’une attention accrue en raison d’une morbi-mortalité augmentée qui concerne aussi bien leur santé physique que mentale. La période périnatale est une phase particulièrement sensible, tant pour la santé de la femme que pour celle de l’enfant à venir. Une étude a été menée sur les enjeux et difficultés rencontrés par les femmes migrantes enceintes en situation de vulnérabilité et qui accouchent à la maternité des HUG. Les résultats suggèrent que le statut légal, le statut migratoire mais aussi et surtout le statut socio-économique sont des facteurs importants de vulnérabilité pendant la grossesse et l’accouchement. Plus de 35% des femmes enceintes accouchant aux HUG se trouvent dans une telle situation de vulnérabilité. La suite du projet se concentrera sur la mise en place de propositions pour améliorer l’accès et la qualité des soins pour ces patientes.

Dre Anne-Caroline Benski, HUG



© HUG

Festival Les Célébrales Célébrons la santé mentale à travers les neurosciences !

| 5 octobre 2024 |

Parce que la santé mentale est aussi essentielle que la santé physique pour une vie équilibrée, notre Fondation est fière d’avoir soutenu le festival Les Célébrales. Ce rendez-vous unique a mis en lumière l’importance de la santé mentale et a permis de partager avec le grand public, de manière ludique et décontractée, les découvertes récentes en neurosciences et psychiatrie.

Centre Synapsy, UNIGE

Contre la précarité menstruelle

| 2024-2025 |

À Genève, la consultation CAAP Arve (consultation ambulatoire d’addictologie psychiatrique) s’adresse aux personnes dépendantes aux opiacés. Elle accueille des patientes de plus en plus nombreuses en raison de la dépendance aux substances psychoactives. Il est difficile pour ces femmes en situation de précarité financière de gérer les menstruations. Celles qui n’ont pas les moyens d’acheter des produits hygiéniques courent un risque plus élevé de développer des infections, mais aussi des symptômes anxieux et dépressifs. Ce projet permet de leur fournir des produits d’hygiène menstruelle essentiels à leur santé.

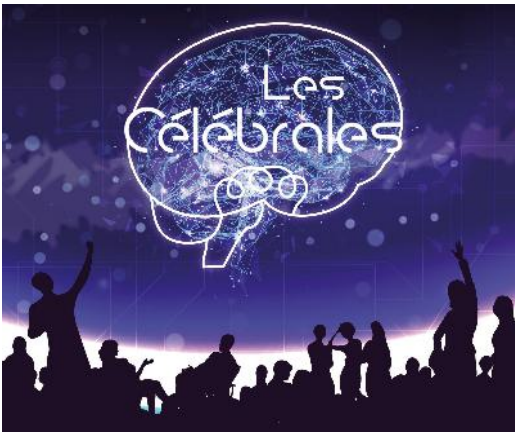
Dre Louise Penzenstadler, HUG

La psychiatrie évolue

| 2024-2025 |

L’intégration des besoins, des ressources, des valeurs et des aspirations des patients et patientes devient centrale pour toute prise en charge psychiatrique. Toutefois, l’approche traditionnelle est encore largement axée sur les déficits des patients et patientes, et non sur leur rétablissement individuel. Ce projet consiste à observer le développement d’un nouveau modèle d’organisation des soins psychiatriques actuellement en cours aux HUG (modèle inclusif genevois) avec la participation active des personnes hospitalisées. Il vise aussi à transformer les services psychiatriques hospitaliers pour les orienter vers le concept du rétablissement, et en même temps, réduire le recours à la contrainte selon les nouvelles exigences de la convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) et les recommandations de l’OMS (*Initiative Quality Rights*).

Dr Alexandre Wullschlegler, HUG
Partenaire du projet: Fondation IF



© UNIGE

Contre les virus émergents, travailler ensemble !

| 2021-2024 |

Le Centre des Maladies Virales Émergentes des HUG-UNIGE permet de mieux comprendre les virus émergents et leurs modes d’action. Au cours de l’année passée, le Centre a poursuivi ses activités de surveillance des virus et de recherche, ses interventions sur le terrain, ses collaborations avec les autorités sanitaires et ses activités de diffusion des connaissances. En 2023, l’Organisation mondiale de la santé (OMS) a officialisé la désignation du Centre en tant que centre collaborateur de l’OMS pour les maladies épidémiques et pandémiques. En effet, des membres du Centre sont régulièrement mis à contribution pour participer à la réponse aux maladies épidémiques et pandémiques. Ce fut encore le cas récemment via l’optimisation d’une campagne de vaccination au Soudan du Sud contre la propagation de l’hépatite E qui se transmet par l’eau contaminée.

Pre Isabella Eckerle, HUG-UNIGE
Dre Pauline Vetter, HUG

Pharmamobile

| 2022-2024 |

Une des missions phares des HUG est d’assurer la sécurité des patientes et patients, qu’ils ou elles soient pris en charge à l’hôpital ou en dehors. Dans ce cadre la pharmacie des HUG, a imaginé et développé Pharmamobile, un concept de formation innovant dans le domaine du médicament et des métiers de la pharmacie. Avec un camion et du matériel pédagogique, des formateurs et formatrices expertes du domaine du médicament se rendent directement auprès du public-cible. L’objectif étant de sensibiliser et de former un large public aux rôles et aux dangers des médicaments.

Pr Pascal Bonnabry, HUG-UNIGE



© Jonathan Imhof – HUG

Cancer du col de l’utérus : en Afrique, la lutte continue!

| 2022-2025 |

Ce cancer, responsable de plus de 300 000 décès annuels à l’échelle mondiale, peut être évité par un dépistage et un traitement précoce. Plus de 98% des décès surviendront dans les pays à faibles ressources économiques, parmi lesquels 90% en Afrique subsaharienne. Les infections à papillomavirus humain (HPV), transmises en grande partie sexuellement, sont une cause majeure du développement de ce cancer. Les résultats du programme de dépistage du cancer du col de l’utérus dans l’ouest du Cameroun ont confirmé une haute prévalence des lésions précancéreuses et cancéreuses du col dans le collectif de femmes examinées. Cette première campagne de dépistage a également révélé que le Cameroun manquait d’infrastructures et de pathologistes pour la cytologie. La suite du projet consiste à développer des stratégies de dépistage adaptées au contexte local et culturellement appropriées, grâce à l’engagement des communautés et à la décentralisation du dépistage.

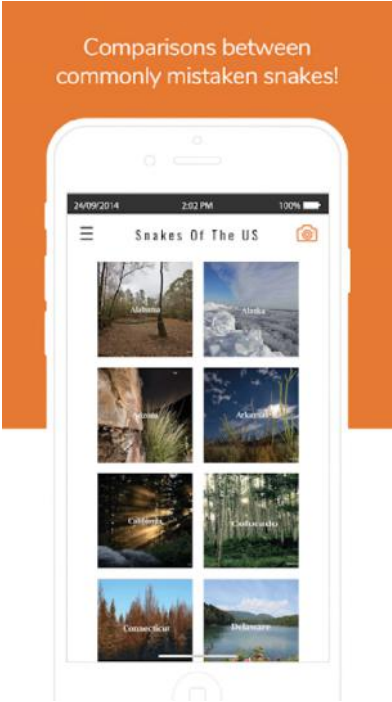
Pr Patrick Petignat, HUG-UNIGE

Diminuer l’impact des morsures de serpent venimeux

| 2018-2024 |

Les morsures de serpent, considérées comme une maladie tropicale négligée, sont la deuxième cause de mortalité dans les pays tropicaux. Elles sont responsables de plus de 100 000 morts humaines et d’environ trois fois plus d’amputations et d’autres incapacités définitives. Les agriculteurs et les enfants sont les plus touchés. Les antivenins peuvent sauver la vie, mais nécessitent l’identification correcte du serpent mordant, souvent difficile en raison de la diversité des serpents et de l’information incomplète ou trompeuse fournie aux cliniciens par les victimes de morsures. Ce projet a déjà permis la création du plus grand répertoire de photographies de serpent à ce jour (41 8345 photos de 2460 espèces différentes), ainsi que le développement d’un algorithme qui détermine, sur une simple photo et à l’aide de l’intelligence artificielle, l’espèce du serpent responsable d’une morsure, avec une précision de 79,4%. Actuellement, l’équipe continue à développer le modèle d’IA et à le tester dans des environnements cliniques au Népal et au Maroc.

Pr Antoine Flahault, HUG-UNIGE
Isabelle Bolon, UNIGE
Rafael Ruiz de Castaneda, UNIGE
Projet de recherche financé également soutenu par le Fonds national suisse (FNS)



© Snakesnap.co

Accès aux soins de chirurgie pédiatrique

| 2020-2025 |

Le programme « Geneva Project in Global Children’s Surgery » (GPGCS) est adapté aux besoins identifiés localement et destiné à avoir un impact sur le long terme. L’idée est de promouvoir l’accès aux soins chirurgicaux pour chaque enfant, chaque fois qu’il en a besoin, sans causer l’appauvrissement de sa famille. Cela implique d’agir sur la formation des professionnels de la santé, la qualité des infrastructures et le réseau de soutien. Ce programme développé au Burkina Faso depuis plus de quatre ans, cible notamment les enfants atteints de malformations anorectales et de la maladie d’Hirschsprung. Il est à bout touchant et a déjà permis à des centaines de professionnels de bénéficier de formations adéquates pour prendre en charge les enfants de façon optimale. Un bloc opératoire ainsi qu’une salle de réveil pédiatriques ont été réfectionnés au sein de l’hôpital partenaire de Bobo-Dioulasso et une nouvelle aile d’hospitalisation est en cours de construction. Des collaborateurs et collaboratrices des HUG ont déjà réalisé cinq missions, qui ont permis au Centre Hospitalier Universitaire Sourou Sanou de renforcer la qualité des soins. 100 000 villageois et villageoises et tradipraticiens et tradipraticiennes, ont été sensibilisées sur les accidents domestiques, les brûlures et fractures étant parmi les premières causes d’hospitalisation pédiatrique.

Pre Barbara Wildhaber, HUG-UNIGE
Sophie Inglin
Partenaires du projet: Centre hospitalier universitaire de Bobo-Dioulasso; Ministère de la santé du Burkina Faso; plusieurs fondations genevoises et donateurs et donatrices privées.



© GPGCS

Le système de santé est un consommateur majeur d’énergie et contribue à 5-8% des gaz à effet de serre émis en Suisse. Le dernier bilan carbone des HUG montre que les médicaments et le matériel de soins représentent des sources d’émissions significatives. En optimisant les processus de soins, il est possible de générer un effet de levier substantiel pour réduire cette empreinte carbone.

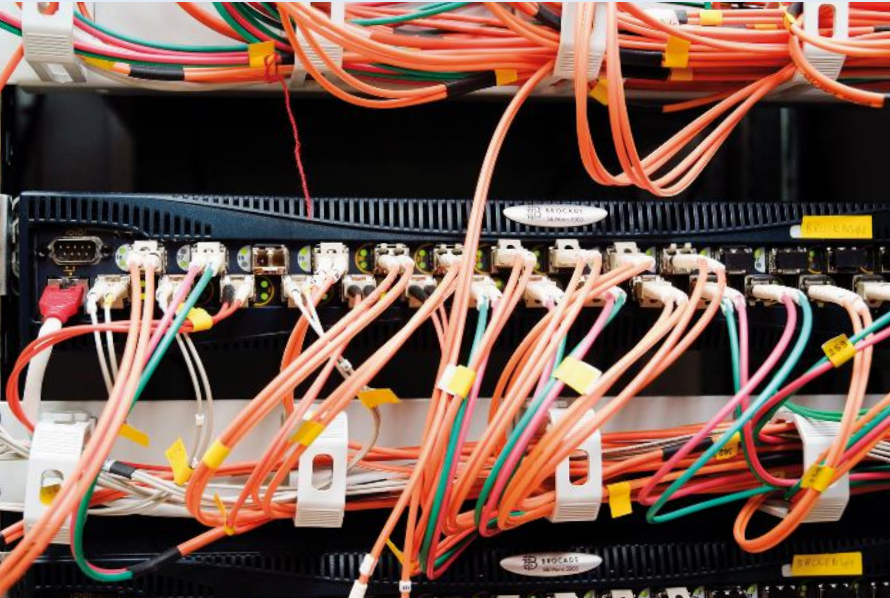
Le numérique est aussi à l’origine de 3,7% des émissions de gaz à effet de serre dans le monde et de 4,2% de la consommation d’énergie primaire. Ce qui caractérise la problématique environnementale du numérique n’est pas sa prépondérance, mais sa courbe exponentielle, inédite par rapport à tous les autres secteurs. Aux HUG, l’essentiel de l’empreinte carbone est lié aux équipements et à leur fabrication. Il paraît très important d’en maîtriser aujourd’hui l’évolution. La transition écologique dans les soins (TES) aux HUG, introduit un nouveau concept novateur favorisant un changement culturel et pratique vers des soins plus respectueux de l’environnement, avec des protocoles révisés et écologiques, garantissant la qualité, la sécurité des soins et leur efficacité. Les équipes opérationnelles sur le terrain sont invitées à cibler les pratiques éco-responsables et à les implémenter dans leur domaine d’activité, soutenues par un système de labélisation reposant sur des critères rigoureusement définis.

UN LABEL « MADE IN HUG »

| 2024 - 2026 |

Ce projet dirigé par les responsables de la TES a pour objectif principal de créer un label « made in HUG » pour les unités et secteurs de soins, accompagné d’une boîte à outils comprenant un guide méthodologique, un kit de fiches pratiques et une grille de labélisation. Les fiches pratiques seront élaborées à partir de données scientifiques internationales, de bonnes pratiques professionnelles et des recherches menées en interne telles que des thèses et des mémoires.

Isabelle Da Ernestho Crespin, HUG



© David Wagnieres – HUG



Le projet « Choosing Greenly » en néphrologie : remplissage des bidons de dialysats au centre de dialyse des HUG.
© Julien Gregorio – HUG

CHOOSING GREENLY

| 2024 - 2026 |

Le projet « Choosing Greenly » a démontré qu’il est possible de réduire l’impact environnemental des soins hospitaliers tout en maintenant leur excellence clinique. À travers quatre domaines d’intervention (formation, anesthésiologie, néphrologie et urgences), le projet a permis d’éliminer certains gaz anesthésiques polluants, de former 51 référents environnementaux et de réduire considérablement les radiographies inutiles dans l’itinéraire clinique du traumatisme du genou, ou encore d’optimiser le cycle de vie des médicaments. Ces résultats démontrent que la transition écologique dans les soins est non seulement possible mais peut aussi être source d’amélioration des pratiques.

Dr Sylvain De Lucia, HUG
Pr Yves-Laurent Jackson, HUG-UNIGE
Isabelle Da Ernestho Crespin, HUG



© David Wagnieres – HUG

LE NUMÉRIQUE RESPONSABLE

| 2023 - 2024 |

Ce projet consiste à créer un tableau de bord couvrant les équipements utilisateurs et centraux, les éléments d’infrastructure réseaux / télécommunications, le stockage de données, les centres de calcul et les espaces *cloud*. L’outil de suivi des utilisations numériques est réalisé et est utilisé chaque jour par les équipes de la Direction des systèmes d’information des HUG. Ainsi, les équipements disponibles peuvent être réutilisés par d’autres services, limitant les coûts financiers, et surtout l’impact carbone du numérique par des achats de nouveaux équipements justifiés.

Christine Morisseau, HUG
Jean-François Pradeau, HUG

Pour faire un don



Noël 2024 au Centre CORAIL des HUG. © David Wagnières – HUG

Chaque don compte. Chaque don fait la différence.

Par votre don, vous contribuez à soutenir des projets innovants et ambitieux en faveur de la recherche médicale, de la qualité des soins et du bien-être des patients et patientes. La totalité de votre don sera affectée à un ou plusieurs projets. Vous pouvez choisir de dédier votre don à un domaine médical ou à un projet spécifique, ou laisser cette décision à notre Conseil de Fondation. Tous nos projets sont menés par des collaborateurs et collaboratrices des Hôpitaux universitaires de Genève ou de la Faculté de médecine de l'Université de Genève.

Vos dons sont fiscalement déductibles.

Pour faire un don par virement bancaire, vous pouvez utiliser l'IBAN ci-dessous ou scanner ce QR-code depuis votre application bancaire.

IBAN CH51 0078 8000 0509 7631 6



Vous pouvez également remplir le formulaire sur le site de la Fondation et vous laisser guider en scannant ce QR-code.



Retrouvez toutes les informations nécessaires sur :
www.fondationhug.org
Téléphone: +41 22 372 56 20
Email: fondation.hug@hug.ch

Nos partenaires en 2024

La Fondation privée des HUG remercie sincèrement l'ensemble de ses partenaires, et notamment la Fondation Hans Wilsdorf, qui lui permettent de financer chaque année plusieurs projets sélectionnés par voie d'appels à projets.

Fondations et associations privées



Conseil de fondation



Pr Jean-Dominique Vassalli
Président
Ancien recteur de l'Université de Genève (2007-2015)



Bertrand Levrat
Vice-président jusqu'en mai 2024
Ancien Directeur général des HUG (2013-2024)



Robert Mardini
Vice-président
Directeur général des HUG
Au Conseil de Fondation depuis septembre 2024



Sandra Merkli
Trésorière
Directrice des soins aux HUG



Me Emmanuèle Argand
Avocate associée
Kellerhals Carrard



Pr Arnaud Perrier
Président dès le 1^{er} janvier 2025
Ancien Directeur médical des HUG (2015 - 2024)



Pr Antoine Geissbühler
Doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Genève



M. Pierre Poncet
Économiste et banquier
Associé commanditaire de Bordier & Cie



Pr Yves Flückiger
Ancien recteur de l'Université (2019-2024)
Au Conseil de fondation depuis juin 2024



Pr Ivan Rodriguez
Représentant du Rectorat de l'Université de Genève et Professeur à la Faculté des sciences de l'Université de Genève
Au conseil de fondation depuis avril 2024

Secrétariat général



Dre Stéphane Couty
Secrétaire générale



Dre Flore Sinturel
Adjointe scientifique



Elisabeth Cuénod
Assistante de direction



Angela Guariniello
Secrétaire



Diane de Saab
Chargée de communication

Bilan au 31.12.2024

Avec comparatif 2023

ACTIF	2024 CHF	2023 CHF
Actif circulant	1 241,00	31,80
Caisse		
Avoirs en banque :	9 448 218,39	7 380 822,19
* dont avoirs à vue à disposition de la Fondation	147 631,57	18 784,27
* dont avoirs d'épargne de la Fondation	263 747,42	263 314,37
* dont fonds affectés aux projets	9 036 839,40	7 098 723,55
Dons à recevoir (promesses fermes)	44 305 701,00	27 275 949,00
Stock d'objets promotionnels	1,00	1,00
Compte de régularisation des actifs	75 000,00	0,00
Actifs transitoires	7 752,00	5 231,95
Total des actifs circulants	53 837 913,39	34 662 035,94
Actif immobilisé		
Installations, aménagements, machines	1,00	1,00
TOTAL DE L'ACTIF	53 837 914,39	34 662 036,94

PASSIF	2024 CHF	2023 CHF
Engagements à court terme		
Compte d'attente	2 000,00	52 000,00
Passifs transitoires	12 000,00	29 355,21
Total des engagements à court terme	14 000,00	81 355,21
Capital des fonds		
Fonds affectés aux projets	34 339 007,89	15 490 453,62
Fonds libres à affecter au projets	19 122 632,70	18 802 367,15
Total du capital des fonds	53 461 640,59	34 292 820,77
Capital de l'organisation		
Capital de dotation	250 000,00	250 000,00
Capital lié	41 354,97	0,00
Capital libre	37 860,96	37 860,96
Résultat	33 057,87	0,00
Total du capital de l'organisation	362 273,80	287 860,96
TOTAL DU PASSIF	53 837 914,39	34 662 036,94

Compte d'exploitation 2024

Avec comparatif 2023

	2024 CHF	2023 CHF
Collecte et versements des dons		
Dons reçus avec affectation par des tiers	24 660 796,94	2 646 420,16
Dons libres reçus, affectés à projets par le CF	10 353 229,00	10 143 651,27
Total produits des dons	35 014 025,94	12 790 071,43
Fonds affectés aux projets sur demande de tiers et versés aux projets	-5 812 242,67	-4 523 795,74
Fonds affectés aux projets par le conseil de fondation sur les dons libres et utilisés	-10 032 963,45	-6 199 276,00
Total des versements aux projets	-15 845 206,12	-10 723 071,74
Dissolution/(attribution) capital des fonds	-19 168 819,82	-2 066 999,69
Variation du capital des fonds	-19 168 819,82	-2 066 999,69
Résultat collecte et utilisation des dons	0,00	0,00
Produits et charges d'exploitation		
Prise en charge des fondateurs sans contrepartie	930 419,23	736 374,76
Produits divers	130,60	0,00
Total produits	930 549,83	736 374,76
Frais de personnel et charges sociales	-720 419,23	-626 374,76
Dépenses et frais de communication	-54 057,32	-46 010,76
Frais de formation du personnel	-6 000,00	-11 900,00
Petits frais du personnel	-765,00	0,00
Charges exceptionnelles	-60 802,84	-4 800,00
Loyers et charges	0,00	0,00
Frais généraux, d'exploitation et administratifs	-27 366,21	-28 877,26
Honoraires	-11 064,15	-8 750,00
Frais de voyage et de représentation	-195,00	-182,80
Matériel/mobilier/amortissements	0,00	-849,76
Total charges de fonctionnement	-880 669,75	-727 745,36
Frais généraux et administratifs liés aux projets	0,00	0,00
Frais de personnel lié à projets	0,00	0,00
Frais de communication liés aux projets	0,00	-2 498,20
Attribution exceptionnelle à financement de projets	18 181,88	-19 541,88
Honoraires liés à projets	0,00	-300,00
Frais de voyage et de représentation liés aux projets	0,00	0,00
Total charges liées aux projets	18 181,88	-22 340,08
Total des charges d'exploitation	-862 487,87	-750 085,42
Résultat d'exploitation	26 706,99	-13 710,66
Produits financiers	7 167,80	14 425,10
Frais financiers	-816,92	-714,44
Résultat financier	6 350,88	13 710,66
Résultat de l'exercice	33 057,87	-0,00
Allocations/utilisations		
Attribution du capital lié	-100 000,00	
Utilisation du capital lié	58 645,03	
Résultat capital lié	-41 354,97	
Capital libre	0,00	0,00

ÉDITEUR
Fondation privée des HUG (FpHUG)
Hôpitaux universitaires de Genève
Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4
1211 Genève 14
+41 (0)22 372 56 20
fondation.hug@hug.ch
www.fondationhug.org

COORDINATION ÉDITORIALE
Ferdinando Miranda

TEXTES
Fabienne Bogadi
Stéphane Couty
Nicole Dana-Classen
Elisabeth Cuénod
Diane de Saab
Flore Sinturel

GRAPHISME
Paul&Thomas, atelier de design
graphique

IMPRESSION
Atar Roto Presse SA
Imprimé sur papier 100 % recyclé,
certifié FSC

TIRAGE
4000 exemplaires

PARUTION
© FpHUG, Genève – Juillet 2025.
Tous droits réservés.

Première de couverture : Observation
du mésenchyme anormal entourant une
malformation pulmonaire congénitale. Projet de
recherche : « Quelle malformation exactement ? »
© Dre Isabelle Ruchonnet-Métraiiller et Pr Marie-
Luce Bochaton-Piallat.

Quatrième de couverture : Parmi les activités
proposées par le Centre CORAIL des HUG
soutenu par la Fondation, des ateliers de
musicothérapie sont offerts aux enfants,
adolescents et adolescentes concernées, ainsi
qu’à leurs fratries. © Julien Grégorio – HUG

Fondation privée des Hôpitaux universitaires de Genève

Fondation
privée des

HUG

Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4
CH-1211 Genève 14
www.fondationhug.org
+41 22 372 56 20
fondation.hug@hug.ch

Pour faire un don via votre
application bancaire :

